



**Chaire Desjardins
en développement
des petites collectivités**

**Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue**

**QUALIFIER LA RURALITÉ DE
L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

Exercice de cartographie conceptuelle de la
ruralité en Abitibi-Témiscamingue

**Par
Patrice LeBlanc**



Chaire Desjardins en développement des petites collectivités
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

**QUALIFIER LA RURALITÉ DE
L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**
Exercice de cartographie conceptuelle de la
ruralité en Abitibi-Témiscamingue

Par
Patrice LeBlanc

Août 2010



Chaire Desjardins en développement des petites collectivités
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Dépôt légal : août 2010
978-2-923064-56-7
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
© Tous droits réservés

REMERCIEMENTS

Ce rapport rend compte des résultats d'une démarche initiée en 2009 par la Commission de la ruralité de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue (CRÉ-AT) à laquelle la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités a été invitée à s'associer. Nous voudrions particulièrement remercier :

Mélanie Perreault, de la CRÉ-AT, qui a fortement contribué à l'organisation, à l'animation et à la logistique entourant tout ce projet. Elle a également relu et commenté les versions préliminaires de ce rapport;

Mariella Collini de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue qui a elle aussi lu et commenté les versions préliminaires de ce rapport;

Sandrine Jean, Sylvain Bédard et Ann Gervais qui ont animé les deux *focus group* et compilé les données qui en ont résulté;

Valérie Shaffer, de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités, pour le travail de révision linguistique et de mise en page du présent rapport;

et surtout,

tous les citoyens et les élus qui ont participé à cette démarche. Sans leur disponibilité pendant toute une fin de semaine et leur ouverture d'esprit à une démarche avec laquelle ils étaient peu familiers, ce regard qualitatif sur la ruralité témiscabitiébienne n'aurait pu être développé.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES FIGURES	3
INTRODUCTION.....	4
Une Commission régionale sur la ruralité qui veut mieux connaître la réalité rurale de sa région	4
Un exercice de cartographie conceptuelle.....	5
Présentation du rapport.....	6
1. LES REPRÉSENTATIONS DES CITOYENNES ET CITOYENS	7
1.1 Présentation des caractéristiques des répondants	7
1.2 Premier niveau d'analyse : les mots utilisés.....	7
1.3 Deuxième niveau d'analyse : les énoncés produits.....	8
1.4 Troisième niveau d'analyse : le regroupement des énoncés en grappe.....	11
A. Premier bloc de grappes : mode de vie et opportunités.....	12
B. Deuxième bloc de grappes : culture, relations sociales et autonomie	16
C. Troisième bloc de grappes : politique, réglementations et ingéniosité.....	18
D. Quatrième bloc de grappes : perte d'autonomie et légitimité à conquérir.....	20
1.5 Quatrième niveau d'analyse : tensions et oppositions dans les représentations.....	22
2. LES REPRÉSENTATIONS DES ÉLUS	25
2.1 Présentation des caractéristiques des répondants	25
2.2 Premier niveau d'analyse : les mots utilisés.....	25
2.3 Deuxième niveau d'analyse : les énoncés produits.....	26
2.4 Troisième niveau d'analyse : le regroupement des énoncés en grappe.....	28
A. Premier bloc de grappes : qualité de vie et résilience.....	29
B. Deuxième bloc de grappes : un monde en mutation mal compris par les instances politiques nationales.....	32
C. Troisième bloc de grappes : un très grand territoire difficile à desservir en interdépendance avec le monde urbain	36
2.5 Quatrième niveau d'analyse : tensions et oppositions dans les représentations.....	38
3. ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE ET DE COMPARAISON	41
3.1 Une comparaison sur la base des énoncés produits.....	41
3.2 Une comparaison sur la base des grappes	42
3.3 Une comparaison sur la base des tensions entre les représentations	45
CONCLUSION	47
ANNEXE 1 – MÉTHODOLOGIE UTILISÉE.....	48
ANNEXE 2 – LISTE ORDONNÉE DES ÉNONCÉS PRODUITS PAR LES CITOYENS	55
ANNEXE 3 – LISTE ORDONNÉE DES ÉNONCÉS PRODUITS PAR LES ÉLUS	60
ANNEXE 4 – NOMS DES PARTICIPANTS À CHACUN DES <i>FOCUS GROUP</i>	64

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 Mots utilisés plus de deux fois dans les énoncés produits par les citoyens.....	8
Tableau 2 Scores moyens obtenus par les 139 énoncés produits par les citoyens	9
Tableau 3 Énoncés produits par les citoyens au score moyen le plus élevé	10
Tableau 4 Caractéristiques générales des grappes produites par les citoyens.....	12
Tableau 5 Caractéristiques de la grappe 2 produite par les citoyens	13
Tableau 6 Caractéristiques de la grappe 1 produite par les citoyens	14
Tableau 7 Caractéristiques de la grappe 6 produite par les citoyens	15
Tableau 8 Caractéristiques de la grappe 7 produite par les citoyens	15
Tableau 9 Caractéristiques de la grappe 4 produite par les citoyens	16
Tableau 10 Caractéristiques de la grappe 3 produite par les citoyens	17
Tableau 11 Caractéristiques de la grappe 8 produite par les citoyens	18
Tableau 12 Caractéristiques de la grappe 11 produite par les citoyens	19
Tableau 13 Caractéristiques de la grappe 5 produite par les citoyens	19
Tableau 14 Caractéristiques de la grappe 12 produite par les citoyens	20
Tableau 15 Caractéristiques de la grappe 10 produite par les citoyens	21
Tableau 16 Caractéristiques de la grappe 9 produite par les citoyens	22
Tableau 17 Mots utilisés plus de deux fois dans les énoncés produits par les élus	26
Tableau 18 Scores moyens obtenus par les 112 énoncés produits par les élus	27
Tableau 19 Énoncés des élus au score moyen le plus élevé.....	28
Tableau 20 Caractéristiques générales des grappes produites par les élus	29
Tableau 21 Caractéristiques de la grappe 1 produite par les élus	30
Tableau 22 Caractéristiques de la grappe 8 produite par les élus	31
Tableau 23 Caractéristiques de la grappe 6 produite par les élus	31
Tableau 24 Caractéristiques de la grappe 5 produite par les élus	32
Tableau 25 Caractéristiques de la grappe 3 produite par les élus	33

Tableau 26 Caractéristiques de la grappe 2 produite par les élus	34
Tableau 27 Caractéristiques de la grappe 10 produite par les élus	35
Tableau 28 Caractéristiques de la grappe 4 produite par les élus	36
Tableau 29 Caractéristiques de la grappe 9 produite par les élus	37
Tableau 30 Caractéristiques de la grappe 7 produite par les élus	38
Tableau 31 Éléments de synthèse sur la base des énoncés produits par les citoyens et les élus....	42
Tableau 32 Éléments de synthèse sur la base des grappes produites par les citoyens et les élus ..	43
Tableau 33 Éléments de synthèse sur la base des grappes produites par les citoyens et les élus ..	45

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte conceptuelle de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue par les citoyens	24
Figure 2: Carte conceptuelle de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue par les élus	40

INTRODUCTION

Avec ses 65 000 km² et ses 93 collectivités rurales, l'Abitibi-Témiscamingue est l'une des plus vastes régions du Québec. On y compte moins de 3 habitants au km² comparativement à 6 dans l'ensemble du Québec. Elle occupe ainsi le 3^{ème} rang des régions les moins peuplées de la province. Environ 53 000 personnes habitent en milieu rural, soit plus du tiers de la population régionale (36 %) et la proportion de ruraux y est trois fois plus importante qu'au Québec, faisant de la ruralité l'une des principales caractéristiques de la région.

Comme partout au Québec, la ruralité témiscabitiébienne présente aussi de nouveaux modes d'occupation du territoire, ne serait-ce que par un développement de la villégiature (transformation de chalets en résidences permanentes) et par une hausse du développement périphérique (étalement urbain ou rurbanisation). Une diversification des dynamiques et des valeurs collectives est aussi présente.

Une Commission régionale sur la ruralité qui veut mieux connaître la réalité rurale de sa région

En 2007, la Conférence régionale des élus créait la Commission régionale sur la ruralité. Cette dernière

[...] est composée de dix personnes représentant leur MRC (2 représentants par MRC élus ou non) et nommées par cette dernière pour leurs compétences, leurs expériences et leurs visions à l'égard de la ruralité. À ces personnes s'ajoutent 5 personnes nommées par la Conférence régionale. De ces 5 personnes, au moins une [doit] être membre de la Conférence régionale et présider la Commission sur la ruralité. La Commission sur la ruralité vise à stimuler et promouvoir le développement de communautés rurales saines en Abitibi-Témiscamingue, dans le respect des citoyens et citoyennes qui ont fait le choix d'un mode de vie rurale et dans la reconnaissance de la diversité de l'occupation du territoire régional (http://www.conferenceregionale.ca/commission_de_la_ruralite.htm).

La Commission regroupe ses membres afin d'assurer une concertation régionale quant aux questions rurales. Elle se veut l'instance consultative reconnue par les décideurs régionaux et le gouvernement provincial concernant les sujets touchant la ruralité. « La Commission joue un rôle actif de groupe de travail et de vigie pour élaborer des états de situation et apporter des recommandations aux membres de la Conférence régionale afin de mettre en lumière et de

promouvoir le plein potentiel de développement social, culturel et économique des collectivités rurales » (http://www.conferenceregionale.ca/commission_de_la_ruralite.htm).

Conscients de l'évolution du monde rural et partant du principe que pour bien assumer leur rôle, les commissaires devaient développer une vision commune de ce qu'est la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, ils ont constaté que les données quantitatives, à elles seules, ne peuvent documenter les réalités rurales de l'Abitibi-Témiscamingue. Il devenait donc nécessaire pour eux de développer une meilleure connaissance qualitative des collectivités rurales et ainsi leur permettre d'intervenir de façon plus cohérente.

Un exercice de cartographie conceptuelle

Afin d'obtenir un portrait qualitatif de la ruralité témiscabitiébienne, la Commission sur la ruralité a opté pour une démarche éprouvée de cartographie conceptuelle¹. Cette méthodologie permet, à l'aide d'un logiciel spécialisé, de produire des cartes graphiques des diverses conceptions de la ruralité véhiculées par un *focus group*.

Dans le cadre de la présente démarche, deux *focus group* d'une quinzaine de personnes ont été rencontrés, l'un composé de gens vivant en milieu rural (le groupe de citoyens), l'autre d'élus locaux (le groupe d'élus). À chaque fois, les personnes participantes ont été choisies en fonction de leur territoire de MRC de résidence, de leur localisation géographique par rapport au pôle urbain, de leur l'âge et de leur sexe, ceci afin d'assurer une diversité des points de vue.

L'exercice de cartographie conceptuelle s'est à chaque fois déroulé sur une journée et demie² en quatre grandes étapes :

1. Par le biais de la question : « **Lorsque je pense à la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue, je pense à :** » les participants partageaient oralement à l'ensemble du groupe un ou plusieurs énoncés. Dans la discussion, d'autres énoncés étaient produits.

¹ Une démarche similaire a déjà été réalisée par Bruno Jean, chercheur à l'Université du Québec à Rimouski et titulaire de la de Chaire de recherche sur Canada en développement rural. Voir : Jean, Bruno (2008).

(rapport no 9)

(FQRSC). Rimouski : CRDT, 161 pages.

² On trouvera en annexe une description plus exhaustive de la méthodologie utilisée.

2. Par la suite, les participants attribuaient, individuellement, une cote entre 1 et 5 à chacun des énoncés produits par le groupe selon l'importance qu'ils lui accordaient pour bien représenter ce qu'est la ruralité. Les énoncés étaient ensuite regroupés (dans des piles) par chacun des participants selon des catégories qu'ils élaboraient eux-mêmes.
3. Un traitement statistique déterminait le niveau d'importance général des énoncés et les probabilités que chaque énoncé ait été mis dans une même catégorie (une même pile) qu'un autre énoncé par les différents participants. Cette analyse statistique donnait ainsi forme à des grappes d'énoncés qui ont souvent été mis dans une même catégorie. La représentation graphique de toutes ces grappes formait alors la carte conceptuelle de ce qu'est la ruralité pour les participants au *focus group*.
4. Le groupe prenait ensuite connaissance de cette représentation graphique et discutait du nom à attribuer à chaque grappe en fonction des énoncés qu'elle regroupe. Les grappes ainsi nommées et les énoncés qui les composent ont formé les lignes de force des représentations de la ruralité pour les participants.

Présentation du rapport

Ce rapport présente les résultats des deux exercices de cartographie conceptuelle réalisée au printemps 2009 et l'analyse qui en découle. Dans les deux premières parties du rapport, chacune portant sur un des deux exercices, trois niveaux d'analyse sont présentés : 1) quant aux mots les plus fréquemment utilisés par les participants; 2) quant aux énoncés produits; 3) quant aux grappes produites et nommées. Ces parties se terminent par une analyse des tensions et oppositions entre les éléments des représentations de la ruralité produites. Une troisième partie du rapport consiste en une analyse comparative des deux cartographies conceptuelles.

1. LES REPRÉSENTATIONS DES CITOYENNES ET CITOYENS

Cette section analyse les représentations de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue qui se sont dégagées lors de l'exercice réalisé avec un groupe de personnes habitant le milieu rural de la région.

1.1 Présentation des caractéristiques des répondants

Le groupe de citoyens ayant participé à l'exercice de cartographie conceptuelle était composé de 15 personnes venant à part égale des cinq MRC de la région; neuf étaient des hommes et six des femmes. Le groupe était composé de trois personnes âgées entre 31 et 40 ans, de deux personnes âgées entre 41 et 50 ans, de cinq personnes âgées entre 51 et 60 et de cinq autres personnes de plus de 60 ans. Un peu plus du tiers des répondants (six) avaient un diplôme universitaire et six personnes étaient retraitées.

Plus de la moitié des répondants (53 %; huit personnes) vivaient au moment de l'exercice dans un village de moins de 500 habitants ou sur un rang. Seulement 13 % (deux personnes) vivaient dans une petite ville de 2 000 habitants ou plus. Le tiers disant vivre dans un endroit de villégiature (autour d'un lac par exemple). Tous affirmaient vivre en milieu rural par choix. D'ailleurs, 73 % des participants iraient vivre en ville uniquement par nécessité ou par obligation, 13 % estimaient même cette option comme inconcevable. Toutefois, 60 % des répondants ont déjà habité dans une ville de plus de 30 000 habitants. Tous les répondants disaient connaître la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue assez bien (60 %) voire très bien (40 %). Un peu plus du quart (27 %) estimaient être peu ou pas impliqués dans leur milieu.

1.2 Premier niveau d'analyse : les mots utilisés

À la question « Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à... », les citoyens ayant participé à l'exercice ont produit 139 énoncés différents. Une analyse des mots les plus fréquemment utilisés, nous permet d'avoir un premier aperçu de ce qu'est, pour eux, la ruralité en Abitibi-Témiscamingue. Le tableau 1 répertorie les mots ayant été utilisés plus de deux fois dans les 139 énoncés.

Tableau 1 Mots utilisés plus de deux fois dans les énoncés produits par les citoyens

rural *	7	distribu *	3
ressource *	6	économie	3
vie/vivre	5	espace	3
gens	4	grand	3
lieu	4	local *	3
accès *	3	possibilité	3
dévelop *	3	terr *	3

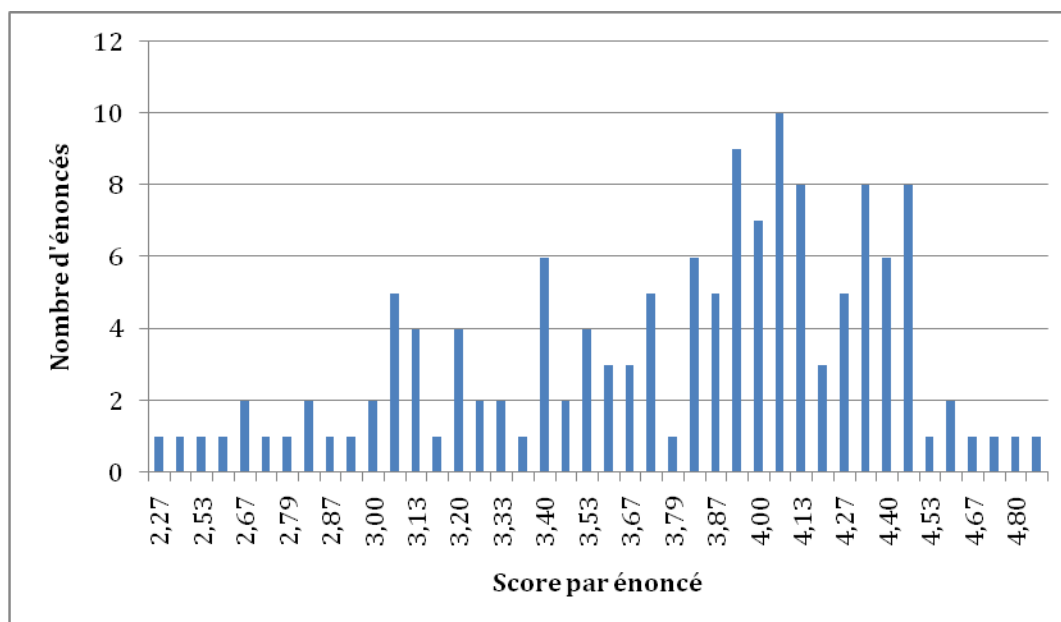
* L'astérisque est une troncature, c'est-à-dire qu'il inclut tous les mots commençant par les mêmes lettres.

Si on fait abstraction du mot *rural* et ses dérivés qui reviennent le plus fréquemment en raison même de la nature de l'exercice, la ruralité est vue d'abord comme une *ressource*. Il ne faut toutefois pas comprendre ici ressource comme des ressources naturelles à exploiter, mais sans doute davantage comme des opportunités à saisir. D'ailleurs, la ruralité est un *lieu* particulier où des *gens* décident d'y *vivre*, d'y faire leur *vie*, souvent sous un mode différent et de grande qualité. Cette idée d'un lieu particulier est reprise à travers les termes d'*espace*, de *terre* ou de *territoire*, voire même celui de *local*, termes qui semblent renvoyer également à l'idée d'ancrage ou d'enracinement dans un espace spécifique. La ruralité, c'est aussi des *possibilités* et du *développement*, notamment *économique*. Enfin, les citoyens soulèvent également la question de l'*accessibilité* aux services lorsqu'ils cherchent à décrire la ruralité témiscabitiébienne. Notons l'absence de mot à connotation négative.

1.3 Deuxième niveau d'analyse : les énoncés produits

Une deuxième analyse, déjà un peu plus complexe, peut être faite sur la base des énoncés produits et du score moyen qu'ils ont obtenu. Remarquons d'abord (tableau 2) que presque tous les énoncés obtiennent un score moyen au dessus de 2,5 sur 5. Seulement deux énoncés obtiennent un score inférieur à celui-ci. Il s'agit des énoncés : *épannage de purin* et *vision des liens qu'on voudrait avoir avec le monde urbain*. Ces scores relativement élevés indiquent que pour les participants chacun des énoncés produits caractérise bien la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue et qu'il existe aussi un fort consensus dans le groupe quant à sa définition.

Tableau 2 Scores moyens obtenus par les 139 énoncés produits par les citoyens



L'analyse des énoncés les plus populaires permet de mieux saisir la structure des représentations de la ruralité témiscabitiébienne. Le tableau 3 présente les quinze énoncés ayant obtenu les scores moyens les plus élevés.

À la lecture de ces énoncés, on constate d'emblée que la ruralité est perçue d'une façon fort positive par les gens qui y vivent. Les quinze premiers énoncés ne soulèvent ou ne font référence à aucun problème ou difficulté. Comme l'indique l'un des énoncés, la ruralité c'est *le bonheur et la sérénité* (136).

À la lumière de ce niveau d'analyse, les citoyens ayant participé à l'exercice estiment ainsi que la ruralité en Abitibi-Témiscamingue se caractérise d'abord par ses *grands espaces* (7) et sa *nature* (21). On pourrait ajouter l'énoncé évoquant une *bonne et belle eau claire* (58). On voit donc que la ruralité est avant tout composée d'espaces naturels, souvent de qualité.

Le troisième énoncé le plus populaire fait ressortir que la ruralité, de nos jours, est un *choix* (71). On décide soit de demeurer à la campagne ou encore d'y venir ou d'y revenir vivre après un séjour en milieu urbain. En filigrane, on comprend presque que dans nos sociétés, c'est l'urbanité qui est davantage la norme. À ce choix individuel de vie, l'énoncé évoquant l'occupation du

territoire réfère à un choix également collectif, voire même politique. On perçoit que la ruralité est un espace que l'on doit habiter, que l'on ne peut laisser à la désertification.

Tableau 3 Énoncés produits par les citoyens au score moyen le plus élevé

Rang	Score moyen	No	Énoncé
1	4,87	7	les grands espaces
2	4,80	21	nature (animaux, lacs, forêts)
3	4,73	71	un choix
4	4,67	109	qualité de vie
5	4,60	134	grand sentiment de sécurité
	4,60	135	confiance
6	4,53	95	solidarité
7	4,47	51	milieu ressource pour les centres urbains
	4,47	58	bonne et belle eau claire
	4,47	63	occupation du territoire
	4,47	91	créativité
	4,47	93	manger local
	4,47	107	lieu de loisirs, de plaisirs et de détente
	4,47	132	détermination
	4,47	136	le bonheur et la sérénité

Mais pourquoi choisir le rural? Selon les énoncés les plus populaires, la ruralité témiscabitiébienne offre une *qualité de vie* (109). Cela renvoie sans doute au *grand sentiment de sécurité* (134), à la *confiance* (135) et à la *solidarité* (95) dont les citoyens ont également parlé. Les idées de *créativité* (91) et de *détermination* (132) tout comme les énoncés *manger local* (93) ou *lieu de loisir, de plaisir et de détente* (107) participent de ce même univers d'un milieu de vie de qualité.

Enfin, une dernière unité de sens se dégage des 15 premiers énoncés ayant obtenu les scores moyens les plus élevés, soit celui du rapport à l'urbain. En effet, l'un des énoncés fait clairement ressortir que la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, c'est un *milieu ressource pour les centres urbains* (51). Il est intéressant de noter ici que c'est le monde rural qui apporte quelque chose au monde urbain, et non pas l'inverse. Toutefois, l'idée de la ruralité comme « ressource » peut tout à la fois avoir une connotation négative par laquelle le monde urbain exploite le monde rural ou positive où l'individu urbain vient se « ressourcer » à la campagne. D'ailleurs, l'énoncé *lieu de loisir, de plaisir et de détente* (107) dont il a été question en lien avec la qualité de vie pourrait aussi faire référence à ce milieu ressource pour les urbains.

En définitive, on voit à ce deuxième niveau d'analyse que la ruralité en Abitibi-Témiscamingue pour le groupe des citoyens ayant participé à l'exercice, renvoie à un milieu naturel où l'on choisit de vivre pour la qualité de vie qu'on y retrouve, milieu avec lequel le monde urbain entretient des liens.

1.4 Troisième niveau d'analyse : le regroupement des énoncés en grappe

L'exercice de qualification de la ruralité demandait aux participants de regrouper, à leur guise, les différents énoncés produits par le groupe, les deux seules consignes étant qu'on ne pouvait pas faire qu'un seul groupe avec l'ensemble des énoncés, ni laisser un énoncé non regroupé avec d'autres. Par la suite, un traitement statistique à l'aide d'un logiciel spécialisé permet de dégager des grappes d'énoncés composées de ceux les plus souvent regroupés par chacun des participants. C'est ainsi que les 139 énoncés ont été regroupés en 12 grappes. La suite de l'exercice consistait pour le groupe de participants à nommer chacune de ces grappes. Le tableau 4 présente les caractéristiques générales de celles-ci. Elles ont été regroupées en quatre blocs de grappes en fonction de leur score moyen similaire.

Tableau 4 Caractéristiques générales des grappes produites par les citoyens

Rang ³	Nom	No	Score moyen	Nombre d'énoncés dans la grappe	Nom du bloc de grappes
1	Lieu-privilège	(2)	4,28	10	<i>Mode de vie et opportunités</i>
2	Un mode de vie (« slow life ») et espace qui fait du bien	(1)	4,20	16	
3	Des potentiels à explorer, à développer et à utiliser	(6)	4,13	6	
4	Des opportunités de développement durable	(7)	4,07	8	
5	Une culture de vie familiale et de bon voisinage	(4)	3,83	12	<i>Culture, relations sociales et autonomie</i>
6	Un fort sentiment d'appartenance à son milieu	(3)	3,81	20	
7	Un milieu-ressource en quête d'une nouvelle autonomie	(8)	3,80	17	
8	Des préoccupations quant aux impacts issus des réglementations inadaptées	(11)	3,73	11	<i>Politique, réglementations et ingéniosité</i>
9	L'ingéniosité au service du développement	(5)	3,64	8	
10	Les conséquences de la politique de la ruralité mal appliquée	(12)	3,54	13	
11	Un constat de perte d'autonomie	(10)	3,19	10	<i>Tensions et oppositions dans les représentations</i>
12	Démontrer notre légitimité d'exister dans la pro-action	(9)	3,16	9	

Commençons par analyser chacune des grappes en fonction de leurs caractéristiques et des énoncés qui les composent, en commençant par les grappes ayant obtenu le score moyen le plus élevé.

A. Premier bloc de grappes : mode de vie et opportunités

La première grappe (tableau 5) regroupe 10 énoncés et a obtenu un score moyen de 4,28. Les participants l'ont nommée *lieu/privilège* faisant ressortir que la ruralité est avant tout un espace de qualité où il fait bon vivre et se ressourcer. Des éléments ayant trait à la *nature* (21, 25, 105), à la

³ Le rang renvoie à l'ordre des grappes en fonction du score moyen qu'elles ont obtenu, tandis que leur numéro (No) est celui attribué automatiquement par le logiciel d'analyse statistique. C'est ce numéro qui est affiché dans la représentation cartographique de la page 24.

qualité de l'environnement (109, 58, 5,) à la *tranquillité* (9, 104) et aux *loisirs* (107, 106) ont été regroupés.

Tableau 5 Caractéristiques de la grappe 2 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
2	<i>Lieu-privilège</i>	4,28
21	nature (animaux, lacs, forêts)	4,80
109	qualité de vie	4,67
107	lieu de loisirs, de plaisirs et de détente	4,47
58	bonne et belle eau claire	4,47
25	ça sent le dehors	4,40
9	havre de paix	4,13
106	lieu de plaisance pour les baby-boomers à la retraite	4,13
5	pas contaminé	3,93
104	lieu de thérapie	3,93
105	espace de grand bol d'air (énergie)	3,87

La deuxième grappe (tableau 6) ayant obtenu un score moyen le plus élevé porte essentiellement, comme l'ont d'ailleurs nommé les participants, sur le mode de vie que l'on retrouve en milieu rural. Elle comporte 16 énoncés et a obtenu un score moyen de 4,20. Les énoncés retenus dans cette grappe font davantage référence à l'aspect humain de la ruralité, plus qu'à son côté biophysique comme dans la grappe précédente. D'ailleurs, le titre donné à cette grappe fait bien ressortir cette dimension humaine: un rythme de vie plus lent et un milieu qui fait du bien. La ruralité est ici perçue comme un milieu *sécuritaire et agréable* (135, 134, 116, 20, 24) avec un *rythme de vie lent* (74, 1, 72, 34) qui apporte *bonheur et sérénité* (136, 73, 108, 138). C'est un *milieu où l'on cherche à vivre* (110, 100, 137).

Tableau 6 Caractéristiques de la grappe 1 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
1	<i>Un mode de vie (« slow life ») et espace qui fait du bien</i>	4,20
135	confiance	4,60
134	grand sentiment de sécurité	4,60
136	le bonheur et la sérénité	4,47
100	choix de vie et vivre avec...	4,40
73	être sain, se ressourcer	4,33
116	la beauté	4,33
108	joie de vivre	4,27
74	moins stressé	4,20
110	un rêve de revenir en ruralité	4,13
137	recherche du meilleur	4,07
1	« slow-life »	4,07
72	temps de contempler	4,00
34	possibilité de faire des activités gratuites avec les enfants (camping, bateau)	4,00
20	tranquillité d'esprit	4,00
24	pouvoir dormir la fenêtre ouverte	4,00
138	le yin et le yang	3,80

Avec la troisième grappe (tableau 7), on aborde les potentiels de la ruralité. Elle comporte six énoncés et a obtenu un score moyen de 4,13. Les potentiels à développer, à explorer et à utiliser, comme le dit le titre de la grappe, reposent d'abord sur les espaces de qualité disponibles (7, 23, 32). L'idée de *manger local* (93) peut aussi renvoyer à cette idée, en référence aux terres saines qui pourraient permettre de se nourrir avec des produits locaux. Notons que cet énoncé est en lien aussi avec la philosophie « slow-life » dont il a été question dans la grappe précédente. Un autre atout de la ruralité témiscabitiébienne est, selon les participants, le *coût de vie moindre* (15). Toutefois, on souligne également que des *services d'urgence efficaces* (121) devraient être développés.

Tableau 7 Caractéristiques de la grappe 6 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
6	<i>Des potentiels à développer, à explorer et à utiliser</i>	4,13
7	les grands espaces	4,87
93	manger local	4,47
23	espaces relativement vierges à découvrir	4,20
32	accès à des terres saines	4,20
121	services d'urgence efficaces	4,07
15	coût de la vie moindre	3,00

La grappe suivante fait ressortir la vision de l'avenir que l'on souhaite. Le monde rural que l'on rêve en est un construit à l'aune du *développement durable* (cf. le titre de la grappe). Les *opportunités* (90) du monde rural comportent, cette fois-ci, une dimension plus économique. *L'agriculture* en est une dimension importante (36, 33, 112)⁴. On peut faire plus et on peut faire mieux ou d'une façon plus spécifique, notamment par *l'espoir de progrès écologique* (31). On mise toujours sur une *économie locale* (97), les *baby-boomers* (111) et des *expériences novatrices de dispensation des services médicaux* (125).

Tableau 8 Caractéristiques de la grappe 7 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
7	<i>Des opportunités de développement durable</i>	4,07
90	opportunités	4,33
97	économie locale distribuée dans nos magasins	4,27
111	les baby-boomers : une ressource pour la ruralité	4,13
36	possibilité de développer des produits de créneaux	4,07
125	infirmières-praticiennes	4,00
33	possibilité d'expansion pour les entreprises agricoles	3,93
112	ferme comme lieu éducatif	3,93
31	espoir du progrès écologique	3,87

Ces quatre premières grappes ayant toutes des scores plus élevés que 4 démontre l'importance de ces caractéristiques pour les participants. On comprendra donc à travers ce premier bloc de

⁴ On a remarqué au passage qu'il n'est pas question de forêt dans les propos des participants. Cela est surprenant en regard de l'importance de celle-ci sur le territoire.

grappes que la représentation que se font les participants de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue est que celle-ci est un espace naturel où il fait bon vivre, qui comporte des potentiels à développer et des opportunités à saisir en vue d'un développement durable et écologique.

B. Deuxième bloc de grappes : culture, relations sociales et autonomie

Les trois grappes suivantes ont toutes obtenu des scores moyens autour de 3,8. Elles forment un deuxième bloc de significations d'importance similaire quant à la représentation de la ruralité. Dans ce bloc, la question de la culture et des relations sociales devient plus importante.

La grappe 4 regroupe 12 énoncés ayant trait à la *vie familiale et au bon voisinage* (tableau 9). Plusieurs font référence à la présence de *relations sociales riches* (133, 126, 8) et de *proximité* (35, 3). D'autres s'attardent aux caractéristiques des gens qui vivent en milieu rural. Ceux-ci sont *épris de liberté* (69), font preuve de *gros bon sens* (103), *d'ouverture* (40) et même, d'une certaine *rébellion* (102). Ils *savent vivre avec eux-mêmes* (11) bien qu'ils soient parfois *confrontés à eux-mêmes* (118). C'est sans doute ces caractéristiques qui font que les gens *choisissent* (71) la ruralité.

Tableau 9 Caractéristiques de la grappe 4 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
4	<i>Une culture de vie familiale et de bon voisinage</i>	3,83
71	un choix	4,73
69	soif de liberté	4,40
133	connaissance de nos voisins	4,33
103	le gros bon sens	4,27
11	capacité de vivre avec soi-même	3,93
126	familles plus unies	3,80
102	être rebelle	3,73
8	respect de l'intimité des gens	3,53
40	ouverture	3,53
35	tout est proche	3,40
3	le plaisir de la proximité des gens	3,20
118	confrontation à soi-même	3,13

La grappe suivante (tableau 10) poursuit dans la même veine, signalant le fort sentiment d'appartenance des ruraux à leur milieu (cf. titre de la grappe). Elle se compose de 19 énoncés décrivant surtout les caractéristiques des gens du milieu, de leurs rapports aux autres et de leurs

capacités d'action. Les ruraux savent faire preuve d'*entraide collective* (2), de *solidarité* (95), de *détermination* (132), de *responsabilisation* (123), étant à la fois *loin et proches des gens* (6). Ce sont des *gens non chauvin* (39), *débrouillards* (16), *dynamiques* (57), *authentiques* (4), qui *connaissent la nature humaine* (27). De là découlent une *capacité de faire* (29) et une *prise en charge individuelle et collective* (55) permettant de *résister à l'assimilation* (82). Cette grappe parle également de *l'importance des médias locaux pour le développer* (117, 120).

Tableau 10 Caractéristiques de la grappe 3 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
3	<i>Un fort sentiment d'appartenance à son milieu</i>	3,81
95	solidarité	4,53
132	détermination	4,47
123	une responsabilisation	4,33
16	débrouillardise des gens	4,13
10	sentiment d'appartenance	4,07
57	dynamisme des gens	4,07
29	la capacité de le faire...	4,07
6	paradoxe : être loin et proche des gens	4,00
4	l'authenticité des habitants de la région	4,00
30	personnalisation des activités de paroisses	3,93
2	l'entraide collective	3,93
82	des résistants à l'assimilation, à disparaître	3,87
120	journaux locaux	3,80
55	prise en charge individuelle et collective	3,80
117	les médias locaux	3,67
119	devenir un personnage	3,47
27	connaissance approfondie de la nature humaine	3,20
28	perception	3,13
39	on n'est pas chauvin	3,07

La dernière grappe de ce groupe (tableau 11) renvoie, comme son titre l'indique, à deux idées : un *milieu ressource* mais qui cherche *une nouvelle autonomie*. Les participants font ainsi ressortir que la ruralité n'est plus ce qu'elle était, qu'elle est maintenant *multiple* (87), *peu peuplée* (80) et repose sur des *nouvelles économies* (92). Toutefois, *bâtisseurs de pays* (64) par nature, les ruraux sont *prévoyants* (139), *doivent se soutenir* (94) et *définir leurs lois* (96) tout en *acceptant que des choses ne pourront pas changer* (129). Pour ce faire, le milieu rural possède des *potentiels* (51, 85, 81) et des atouts particuliers en terme de *services scolaires et de santé* (115,

124), en termes plus *économiques* (83, 50). Dès lors, le milieu rural devient un *modèle de développement durable* (14) pour *l'occupation du territoire* (63).

Tableau 11 Caractéristiques de la grappe 8 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
8	<i>Un milieu-ressource en quête d'une nouvelle autonomie</i>	3,80
51	milieu ressource pour les centres urbains	4,47
63	occupation du territoire	4,47
94	c'est à nous de se soutenir	4,40
139	prévoir	4,33
96	c'est à nous de définir nos lois	4,13
115	UQAT et Cégep accessible, décentralisé	4,13
124	coop-santé pour rendre accessible les services de santé	4,07
92	nouvelles économies	4,07
64	bâtisseurs de pays	3,87
14	démonstration pratique du développement durable	3,79
87	plusieurs ruralités	3,73
85	plus de terrains pour construire	3,73
129	accepter les choses que l'on ne peut pas changer	3,40
83	incubateur à COOP	3,07
80	petites localités en bas de 5000 habitants	3,07
50	présence d'industries	3,07
81	avantage d'être centré entre les villes	2,87

À l'analyse de ces trois dernières grappes on constate que les participants nomment l'existence des relations sociales particulières et d'une forte solidarité en milieu rural, mais qu'ils soulèvent la question d'une autonomie à développer. Si des relations particulières et des solidarités caractérisent la ruralité, elles n'ont toutefois pas encore débouché sur une plus grande autonomie.

C. Troisième bloc de grappes : politique, réglementations et ingéniosité

Un troisième groupe de grappes a obtenu des scores moyens entre 3,54 et 3,73 et peut donc être considéré comme ayant un niveau d'importance similaire aux yeux des participants.

La grappe 11 (tableau 12) fait ressortir certains problèmes et difficultés du monde rural qui le rendent à *risque* (56). C'est ainsi que les participants ont souligné particulièrement la *diminution de la population* (60), la *fermeture d'entreprises agricoles* (79) et la *non-rentabilité des produits* (79). Trois éléments semblent à la source de ces problèmes : une *perte de contrôle*, notamment

sur les ressources (88, 114, 99), une réglementation omniprésente (130) et mal adaptée (titre de la grappe) ainsi que des lieux de pouvoir distants (53, 65).

Tableau 12 Caractéristiques de la grappe 11 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
11	<i>Des préoccupations de l'impact de réglementations inadaptées</i>	3,73
88	perte de contrôle des ressources	4,40
130	réglementations à outrance	4,27
60	diminution de population	4,13
53	mauvaise distribution de la richesse de l'exploitation des ressources	4,07
114	risque de développement sauvage qui tue les lacs	3,80
65	les distances, les ressources centralisées	3,40
99	résistance à ce qui veut se partir localement	3,40
41	fermeture d'entreprises agricoles	3,40
79	non-rentabilité des produits (pas d'autonomie monétaire)	3,33
56	à risque	3,13

La grappe suivante (tableau 13) fait toutefois ressortir toute la capacité du monde rural pour se développer. L'ingéniosité propre aux ruraux semble ainsi au centre de ce qui définit être du monde rural. On parle alors de *créativité* (91), d'*ingéniosité* (titre de la grappe), de *curiosité* (38), ou encore de la *facilité à se coordonner* (127). L'*implication des enfants* (113) et la présence de *petites écoles* (37) contribuent également à rendre le *milieu rural attractif* (59).

Tableau 13 Caractéristiques de la grappe 5 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
5	<i>L'ingéniosité au service du développement</i>	3,64
91	créativité	4,47
113	impliquer les enfants dans ce que l'on fait	4,40
37	petites écoles	4,27
59	attraction en milieu rural (phénomène cheval)	3,73
127	facilité de coordonner nos forces	3,67
38	curiosité de connaître	3,60
52	vive la gravelle!	2,73
26	épandage de purin	2,27

La troisième grappe de ce groupe (tableau 14) fait écho à la première (tableau 12). En effet, ici aussi ont fait référence aux *nombreux problèmes* (86) vécus dans le monde rural, mais cette fois-ci en insistant davantage sur leur nature politique. Si on reconnaît l'existence d'une *politique de*

la ruralité (62), on estime qu'elle ne remplit pas toutes ces promesses. Elle semble pour les participants *mal appliquée* (titre de la grappe), faisant en sorte que le *centre de décision est ailleurs* (67) et que l'on reste *dépendant du gouvernement* (78). On constate qu'il y a ainsi une *mauvaise distribution de subventions gouvernementales* (76), des *difficultés d'accès à certains services et certaines infrastructures* (44) (d'où une *perte de temps* (66)), *moins de services spécialisés pour les entreprises agricoles* (42), un *entretien des routes déficient* (45) et qu'il n'y *pas encore d'internet haute vitesse* (43).

Tableau 14 Caractéristiques de la grappe 12 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
12	<i>Les conséquences de la politique de la ruralité mal appliquée</i>	3,54
75	contrôle de la ressource par les ruraux	4,33
62	une politique de la ruralité	4,33
67	centre de décision est ailleurs	3,93
76	victime des mauvaises distributions des subventions gouvernementales	3,73
131	système de valeurs pas compatible avec la nouvelle économie	3,60
44	difficulté d'accès aux infrastructures de l'espace urbain (jeunes)	3,53
42	moins de services spécialisés pour les entreprises agricoles	3,47
45	entretien des routes déficient	3,33
43	pas d'internet haute vitesse	3,27
49	c'est pas vrai que c'est pas cher en campagne	3,27
86	plusieurs problématiques	3,20
78	dépendance gouvernementale	3,20
66	perte de temps	2,80

En définitive, on estime donc que le milieu rural sait faire preuve d'ingéniosité, mais que les politiques et la réglementation freinent cet élan (à moins que ce soit l'ingéniosité qui permette de contrer les effets négatifs de l'action des gouvernements).

D. Quatrième bloc de grappes : perte d'autonomie et légitimité à conquérir

Deux dernières grappes peuvent être regroupées en fonction de leurs scores moyens. Ceux-ci, les plus faibles obtenus, tournent autour de 3,1. Elles rendent compte des difficultés de légitimité du monde rural, notamment en regard des gouvernements et du monde urbain. Se faire valoir, reconquérir son autonomie et la prise en charge de son propre développement sont des réponses esquissées.

Dans la première de ces grappes (tableau 15), il est fortement question de la *perte d'autonomie* du monde rural témiscabibien. Le premier énoncé, qui souligne que *l'urbain décide pour le rural* (18), fait bien ressortir cette perception. La majorité des énoncés suivants font état des conséquences de cette perte d'autonomie : *essoufflement des gens* (122), *état de légitime défense* (89), *destruction de l'appartenance* (19), *mépris* (61), *isolement* (47), *misère* (46), *repli* (48).

Tableau 15 Caractéristiques de la grappe 10 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
10	<i>Un constat de perte d'autonomie</i>	3,19
18	<i>l'urbain décide pour le rural</i>	3,93
122	<i>essoufflement des gens</i>	3,80
89	<i>état de légitime défense</i>	3,67
70	<i>une dualité (panoplie de services accessibles, entre l'autonomie et l'accessibilité)</i>	3,40
101	<i>mauvaise foi</i>	3,13
19	<i>destruction de l'appartenance, de communication</i>	3,07
61	<i>apprendre à vivre avec le mépris</i>	2,93
47	<i>isolement</i>	2,80
46	<i>misère</i>	2,60
48	<i>repli sur soi</i>	2,53

La grappe suivante (tableau 16) renvoie, quant à elle, à certaines tensions au sein du monde rural en Abitibi-Témiscamingue qui mènent les participants à concevoir la ruralité comme une *bataille* (77). C'est ainsi qu'on fait d'abord remarquer qu'il existe *des mentalités, des rythmes et des cultures différenciés* (68), et que nous serions en fait en face d'une « *rualité* » (ruralité-dualité) (13). *On s'interroge alors si la ruralité est bien compatible avec la vie moderne* (84). L'autre tension que l'on décèle est celle *entre l'urbain et la ruralité* (12, 17). Toutefois, les participants estiment qu'il *ne faut pas tomber dans un processus de victimisation mais qu'il faut plutôt être proactif* (54) et *défendre la légitimité d'existence de la ruralité* (titre de la grappe).

Tableau 16 Caractéristiques de la grappe 9 produite par les citoyens

No	Nom/Énoncés	Score moyen
9	<i>Démontrer notre légitimité d'exister dans la pro-action</i>	3,16
68	deux mentalités, rythmes, cultures	3,87
77	une bataille	3,60
84	est-elle compatible avec la vie moderne?	3,53
54	victimisation vs pro-action	3,36
22	la masse critique de population qui se resserre	3,14
98	l'inconscience	3,00
13	« rualité » (ruralité-dualité)	2,79
12	on parle de ruralité en milieu urbain	2,67
17	vision des liens qu'on voudrait avoir avec le monde urbain	2,47

1.5 Quatrième niveau d'analyse : tensions et oppositions dans les représentations

L'analyse statistique des regroupements des énoncés par les participants peut aussi donner lieu à une carte conceptuelle de la représentation que se font les participants de la ruralité (figure 1). Chacun des énoncés y est illustré par un point et un numéro (petit chiffre), tandis que les grappes sont numérotées (grands chiffres en caractères gras) et nommées. Plus les énoncés sont rapprochés les uns des autres plus ils ont tendance à se trouver dans le même regroupement chez les différents participants, illustrant ainsi une certaine parenté dans leur signification, tandis que deux énoncés très éloignés ne se sont probablement jamais trouvés regroupés. Il en va de même pour les grappes : plus elles sont proches, plus elles renvoient à des significations similaires ou complémentaires. L'épaisseur des grappes illustre quant à elle le score moyen et donc l'importance relative que le groupe de participants a attribuée à chacune des grappes. Plus une grappe a de couches, plus elle est un élément important de la représentation de la ruralité.

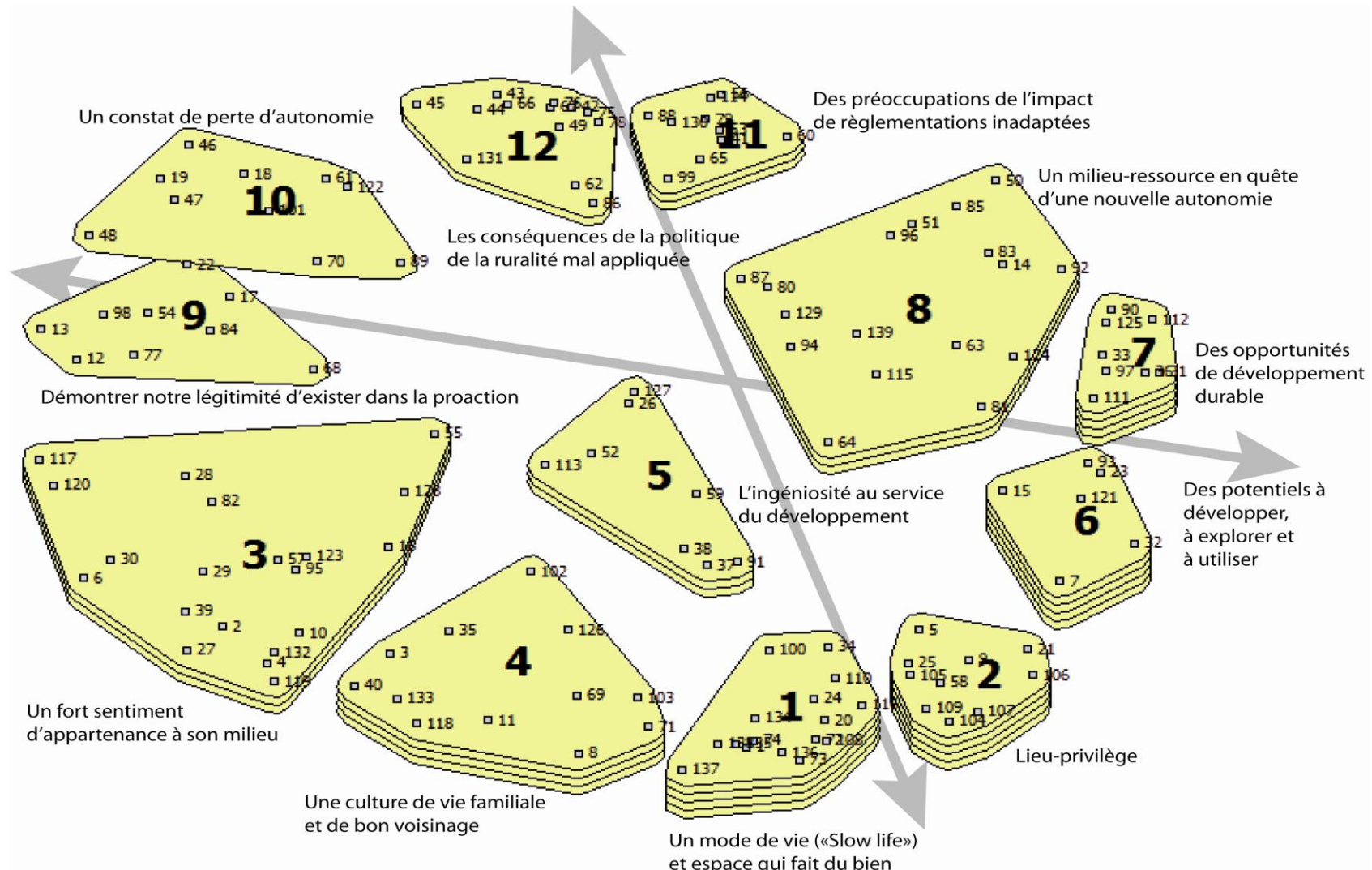
Lorsque l'on examine maintenant la représentation graphique de cet exercice de caractérisation de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue par les citoyens (figure 1), on constate l'existence de deux lignes de force, l'une plutôt verticale, l'autre plutôt horizontale, qui soulignent certaines oppositions ou à tout le moins certaines tensions dans la conception que ce font les participants du monde rural.

Dans le premier cas, une ligne de tension se remarque entre les grappes 11 et 12 (en haut du graphique) et les grappes 1 et 2 (en bas du graphique). Si les grappes 1 et 2 font ressortir la

spécificité du mode de vie rural et la qualité de vie qui en découle, les grappes 11 et 12 soulignent que cela est mis en péril par une réglementation et des politiques mal appliquées, voire mal adaptées au monde rural. Dans le deuxième cas, on peut opposer les grappes 9 et 10 (à gauche du graphique) avec les grappes 7 et 6 (à droite du graphique). Ici aussi, il est question des aspects plutôt positifs de la ruralité, des potentiels qui y existent et des opportunités de développement durable qu'il y aurait à saisir, mais qui sont réfrénés par la perte d'autonomie du monde rural et la difficulté de faire valoir sa légitimité.

On sent donc une certaine inquiétude chez les citoyens ayant participé à cet exercice de cartographie conceptuelle. D'un côté, on valorise plusieurs aspects du monde rural et de la vie qu'on y mène, de l'autre on assiste à une certaine marginalisation et on craint pour sa pérennité. Toutefois, on sent également chez les participants que le monde rural doit demeurer proactif s'il veut continuer d'exister. On remarquera d'ailleurs que les deux axes dont nous venons de parler croisent au centre du graphique la grappe 5 qui fait état de l'ingéniosité au service du développement du monde rural. C'est donc sans doute, aux yeux des participants, cette créativité qui peut contrer les forces négatives qui traversent la ruralité témiscabitiennaise.

Figure 1: Carte conceptuelle de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue par les citoyens



2. LES REPRÉSENTATIONS DES ÉLUS

Cette section présente l'analyse du deuxième exercice de cartographie conceptuelle, celui réalisé avec un groupe d'élus de la région.

2.1 Présentation des caractéristiques des répondants

Le groupe d'élus était composé de 13 personnes, majoritairement des hommes (77 %, 10 hommes). Dix participants avaient 51 ans et plus, cinq avaient même plus de 60 ans. Une personne avait entre 41 et 50 ans tandis que deux autres avaient entre 21 et 30 ans. Près de la moitié des répondants (46 %, 6 personnes) avait un diplôme universitaire.

Les participants venaient de chacune des MRC de la région. Toutefois, si chaque MRC avait trois représentants, une seule personne de la MRC Vallée-de-l'Or a participé à l'exercice. Douze des treize répondants disaient connaître très bien ou assez bien la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, un seul disait la connaître assez peu. Tous se disaient très impliqués ou assez impliqués dans leur communauté.

Pour tous les répondants, vivre en milieu rural est un choix. Près du tiers des participants (31 %; 4 personnes) vivait ainsi dans un village de 500 à 999 habitants tandis que trois disaient vivre dans un village ou une petite ville de 1 000 à 2 000 habitants. Seulement 15 % (2 personnes) disaient vivre sur un rang, mais 31 % (4 personnes) vivaient dans un endroit de villégiature (autour d'un lac par exemple). La très grande majorité des participants (85 %, 11 personnes) ont déjà habité dans une municipalité de plus de 2 000 habitants, six personnes (46 %) disaient même avoir habité dans une municipalité de plus de 30 000 habitants. Enfin, si 62 % (8 personnes) des répondants envisageraient de vivre en ville par obligation ou nécessité, 23 % (3 personnes) estimaient cette avenue inconcevable.

2.2 Premier niveau d'analyse : les mots utilisés

Les élus ont produit 112 énoncés différents lorsqu'ils ont eu à compléter la phrase « Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à... ». Une analyse des mots les plus fréquemment utilisés révèle que la ruralité est d'abord perçue comme un *milieu*. Les mots de *terre*,

de *territoire*, d'*endroit* et de *région* renvoient à cette même idée. La question du *développement* arrive en deuxième lieu tout comme celle des gens. La ruralité, c'est ainsi un milieu de *vie* habité par des *gens*, de diverses *générations*, des *jeunes*, des *familles*, des *citoyens* dont il faut se préoccuper. Le rural ne semble toutefois pas se penser seul, de façon isolée. En effet, les mots *villes* et *urbains* reviennent également fréquemment. Les thématiques des *ressources*, du *politique* (et de la *gouverne*), des *services* et de l'économie reviennent assez souvent. Il est toutefois frappant que peu de mot à connotation négative ait été utilisés. En fait, à part les mots *difficulté* et *mur* énoncés par les élus, aucun ne fait référence en soi à des problèmes. L'analyse des énoncés (et donc de la conjugaison des mots) et des grappes viendra sans doute relativiser cette première impression.

Tableau 17 Mots utilisés plus de deux fois dans les énoncés produits par les élus

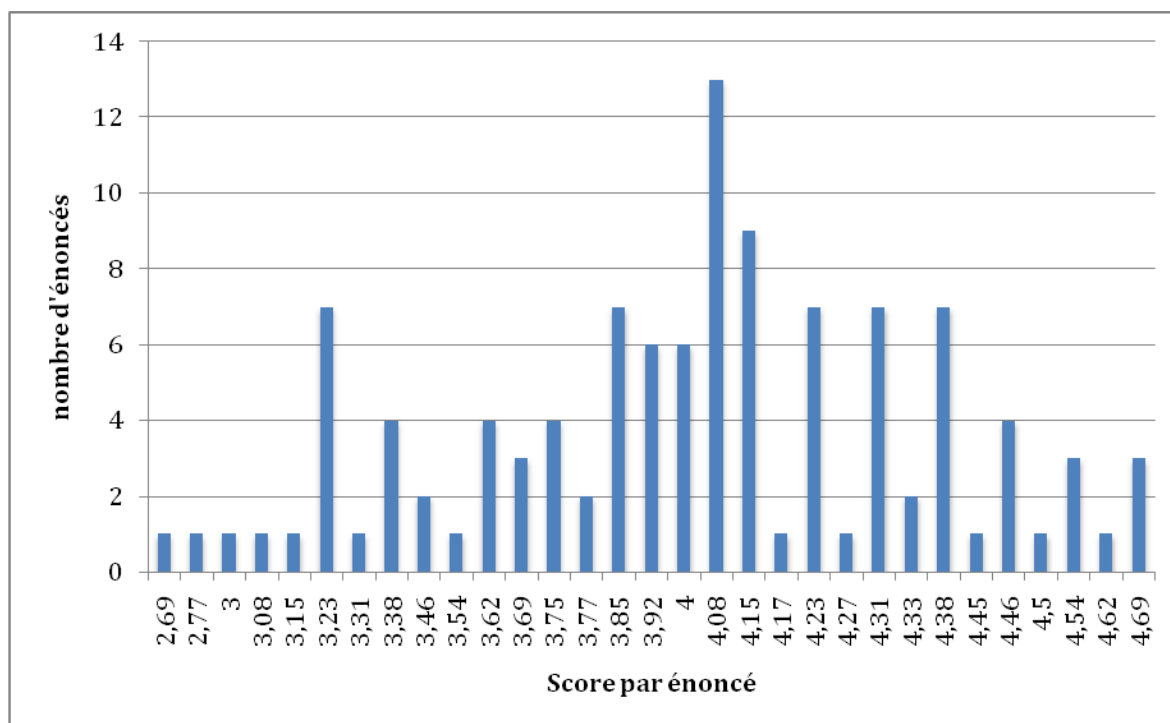
milieu*	17	politique	6	faire	3
dévelop*	11	service	6	génération	3
gens	11	difficulté	5	gouverne	3
rural*	10	économie*	4	grand	3
vie	9	famil*	4	mur	3
ville/urbain	8	population	4	petit	3
jeune	7	réalité	4	qualité	3
ressource	7	appartenance	3	région*	3
terre/territoire	7	citoyen	3	solution	3
besoin	6	endroit	3	spécifique	3

* L'astérisque est une troncature, c'est-à-dire qu'il inclut tous les mots commençant par les mêmes lettres.

2.3 Deuxième niveau d'analyse : les énoncés produits

Lorsque l'on analyse les énoncés un par un, on constate d'abord qu'ils obtiennent tous des scores moyens plutôt élevés (tableau 18). En effet, sur les 112 énoncés produits, aucun n'a un score moyen plus bas que 2,5 (voire même de 2,69), et seulement 13 obtiennent un score de 3,31 ou moins. Cela signifie que pour les participants, chacun des énoncés caractérise d'une façon assez forte la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.

Tableau 18 Scores moyens obtenus par les 112 énoncés produits par les élus



L'analyse des énoncés les plus populaires (tableau 19), ceux en fait ayant obtenu le score moyen le plus élevé, nous révèle que trois énoncés se partagent la première place avec un score de 4,69. C'est ainsi que pour les élus rencontrés, la ruralité en Abitibi-Témiscamingue renvoie à *une qualité de vie meilleure, un choix de vie*, mais qu'il reste tout de même *un travail de développement à faire*. Plusieurs des énoncés qui suivent renvoient, sans grande surprise en regard du groupe de répondants, à des dimensions plus politiques, souvent avec des connotations plutôt négatives. C'est ainsi que la *ruralité s'adapte mal au mur à mur des programmes gouvernementaux*, qu'elle a un *faible poids politique, peu de ressources pour assumer toutes les responsabilités* que le gouvernement central lui donne ou qu'elle souffre d'un *manque de contrôle sur ses ressources*. Toutefois, parmi les énoncés ayant obtenus le troisième score le plus élevé, on trouve la volonté de *travailler en mode solution*. C'est donc dire que malgré un regard un peu sombre sur la réalité, les élus perçoivent la ruralité comme non pas repliée sur elle-même mais davantage comme travaillant à trouver des *solutions uniques* pour faire face aux défis qu'elle rencontre. Elle n'est d'autant pas refermée sur elle-même qu'il existe une *interdépendance entre les milieux ruraux et urbains*. Enfin, il est intéressant de constater que parmi les énoncés les plus

populaires, plusieurs parlent des personnes (des *familles*, des *jeunes*) qui habitent le territoire, de gens qui sont en fait animés d'une *fierté*, d'une *identité* et d'un *dynamisme* particulier.

Tableau 19 Énoncés des élus au score moyen le plus élevé

Rang	Score moyen	No	Énoncé
1	4,69	1	une qualité de vie meilleure
	4,69	11	un choix de vie
	4,69	59	un travail de développement à faire
2	4,62	38	la ruralité s'adapte mal au mur à mur des programmes gouvernementaux
3	4,54	42	travailler sur un mode solution
	4,54	27	des milieux étendus avec un faible poids politique
	4,54	87	le gouvernement donne des responsabilités sans les ressources pour les assumer
4	4,50	6	une fierté du sentiment d'appartenance à un milieu rural
5	4,46	9	une identité
	4,46	108	les jeunes doivent quitter le milieu familial pour faire des études postsecondaires
	4,46	106	des écoles et bibliothèques plus près des gens
	4,46	55	interdépendance entre milieux ruraux et urbains
6	4,45	2	des familles, des individus sur un territoire
7	4,38	72	des jeunes familles qui créent une dynamique
	4,38	51	le bénévolat
	4,38	21	des milieux uniques, des solutions spécifiques
	4,38	83	un manque de contrôle sur notre ressource
	4,38	107	aider nos jeunes à s'impliquer dans la collectivité
	4,38	28	une faible densité de population pour un grand territoire
	4,38	92	difficulté de gérer le dossier des matières résiduelles (compte tenu des distances)

2.4 Troisième niveau d'analyse : le regroupement des énoncés en grappe

Les 112 énoncés produits par les élus ont été regroupés en dix grappes différentes. Le tableau 20 en présente les principales caractéristiques.

Tableau 20 Caractéristiques générales des grappes produites par les élus

Rang ⁵	Nom	No	Score moyen	Nombre d'énoncés dans la grappe	Nom du bloc de grappes
1	Un milieu de vie dynamique et humain	(1)	4,1	15	<i>Qualité de vie et résilience</i>
2	La relève comme clé du développement rural	(8)	4,07	11	
3	Vouloir être maître de nos ressources et de notre développement économique et social	(6)	4,05	6	
4	Une population qui compose avec les services existants et leurs contraintes	(5)	4,03	9	
5	Un milieu conscient de ses réalités	(3)	3,98	7	<i>Un monde en mutation mal compris par les instances politiques nationales</i>
6	Des gens actifs et soucieux de leur appartenance	(2)	3,96	10	
7	Une réalité non comprise par nos instances politiques	(10)	3,95	18	
8	Des communautés uniques en recherche de solutions spécifiques	(4)	3,91	16	
9	Un territoire immense en carence de services	(9)	3,86	5	<i>Un très grand territoire difficile à desservir en interdépendance avec le monde urbain</i>
10	Une interdépendance et une complémentarité entre milieux ruraux et urbains	(7)	3,79	15	

Analysons chacune des grappes en fonction de leurs caractéristiques et des énoncés qui les composent, en commençant par les grappes ayant obtenu le score le plus élevé.

A. Premier bloc de grappes : qualité de vie et résilience

La première grappe est composée de 15 énoncés différents et obtient un score de 4,10 (tableau 21). Les participants l'ont nommée *Un milieu de vie dynamique et humain* faisant ainsi bien ressortir que pour eux la ruralité en Abitibi-Témiscamingue renvoie d'abord aux gens qui y vivent et à la

⁵ Le rang renvoie à l'ordre des grappes en fonction du score moyen qu'elles ont obtenu, tandis que leur numéro (No) est celui attribué automatiquement par le logiciel d'analyse statistique. C'est ce numéro qui est affiché dans la représentation cartographique de la page 40.

qualité de vie particulière qu'on y retrouve. C'est ainsi que les ruraux sont des gens *fiers de leur appartenance à un milieu rural* (6), *autonomes et proactifs* (24), *débrouillards* (44), *qui savent se mobiliser* (45) et empreints de *liberté* (46, 47, 20). Vivre dans une communauté rurale est un *choix de vie* (11), sans doute pour la *qualité de vie meilleure* que l'on y retrouve (1), qualité de vie qui se caractérise par le *calme*, le *plein air* (65) et la *proximité des gens* (77,76). Enfin, les élus estiment également que la ruralité est *une identité* (9), *un modèle de vie* (5) et *une civilisation jeune* (58).

Tableau 21 Caractéristiques de la grappe 1 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
1	<i>Un milieu de vie dynamique et humain</i>	4,10
1	une qualité de vie meilleure	4,69
11	un choix de vie	4,69
6	une fierté du sentiment d'appartenance à un milieu rural	4,50
9	une identité	4,46
5	un modèle de vie	4,27
65	des gens qui viennent rechercher le calme, le plein air, une qualité de vie qui ne se retrouve pas en ville	4,23
24	des gens plus autonomes et proactifs (services et loisirs)	4,17
44	des gens débrouillards, qui se prennent en main	4,08
45	des gens qui savent se mobiliser	4,08
77	tout le monde se connaît	4,00
46	des gens qui ont une plus grande marge de manœuvre pour gérer leur vie	3,92
76	une proximité d'échange	3,75
47	des gens libres	3,62
20	une certaine liberté	3,62
58	une civilisation jeune	3,38

La grappe suivante (tableau 22) obtient un score proche de la précédente avec 4,07. Elle est composée de 11 énoncés et a été nommée par les élus *La relève comme clé du développement rural*. C'est une grappe qui met davantage l'emphase sur les *jeunes* et sur l'importance de leur *faire de la place* (10, 107, 60). Cela sans doute parce que la ruralité en Abitibi-Témiscamingue renvoie à un *grand territoire faiblement peuplé* (28), mais que l'on souhaiterait *occuper plus fortement* (7), notamment par *un retour sur les terres pour contribuer ainsi à son développement* (52). On voit également la ruralité comme *nécessaire* (53), voire même comme *la source de vie du Québec* (13). Toutefois, bien que ce soit un milieu avec de nombreuses *interactions* (26), c'est un *milieu en attente de développement* (73).

Tableau 22 Caractéristiques de la grappe 8 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
8	<i>La relève comme clé du développement rural</i>	4,07
107	aider nos jeunes à s'impliquer dans la collectivité	4,38
28	une faible densité de population pour un grand territoire	4,38
10	une place pour faire revenir nos jeunes en région pour leur donner une place	4,31
109	les jeunes quittent pour acquérir des connaissances et revenir en région	4,31
53	un bien nécessaire	4,31
7	des personnes qui voudraient pouvoir occuper tout le territoire	4,15
60	des jeunes qui s'installent et prennent la relève	4,15
26	des milieux interactifs	3,92
13	la source de vie du Québec	3,77
52	un retour sur les terres pour le développement	3,69
73	un milieu en attente de développement	3,38

La troisième grappe, composée de six énoncés et obtenant un score de 4,05, réfère au degré d'autonomie que les ruraux possèdent. C'est ainsi que les participants parlent ici de *faible poids politique* (27), d'*absence de masse critique pour offrir, soutenir et maintenir des services* (105), de *transfert de responsabilités mais sans les ressources financières* (86), d'*exploitation pour et par les autres* (85, 84) et de *manque de contrôle sur les ressources naturelles* (83). Toutefois, bien que leur vision de leur autonomie soit quelque peu pessimiste, les élus soulignent à travers la façon dont ils nomment la grappe, la volonté du monde rural à *vouloir être maître de ses ressources et de son développement économique et social*.

Tableau 23 Caractéristiques de la grappe 6 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
6	<i>Vouloir être maître de nos ressources et de notre développement économique et social</i>	4,05
27	des milieux étendus avec un faible poids politique	4,54
83	un manque de contrôle sur notre ressource	4,38
86	plus de responsabilités sans les ressources	4,23
105	développer des besoins spécifiques sans la masse critique pour les offrir, les soutenir et les maintenir	4,15
85	des ressources exploitées chez nous au profit des autres	3,85
84	des exploités exploités	3,15

Une quatrième grappe obtient un score moyen de plus de 4 points. Il s'agit de la grappe numéro 5 composée de neuf énoncés (tableau 24). Quelques idées se dégagent de cette grappe. D'abord,

comme dans les grappes précédentes, l'idée qu'il y a un *travail de développement à faire* (59), voire même une *soif de développement* (34) et dont il faut rester *maître* (66). Toutefois, une *rareté de la main-d'œuvre* (110) peut sans doute freiner ce développement. Ensuite, vient l'idée de *l'importance des services* (12) et de leur absence relative puisque la *population doit composer avec ceux qui l'entourent* (3). Enfin, on parle également dans cette grappe que la ruralité *n'est pas seulement l'agriculture* (56) et qu'elle est un *apport aux grandes municipalités à proximité* (29) et qu'il y a *possibilité de s'y loger à moindre coût* (75). En définitive, malgré les difficultés que la ruralité rencontre, les élus estiment ici que *la population sait composer avec les services existants et leurs contraintes* (titre de la grappe).

Tableau 24 Caractéristiques de la grappe 5 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
5	<i>Une population qui compose avec les services existants et leurs contraintes</i>	4,03
59	un travail de développement à faire	4,69
12	peu importe l'endroit où tu demeures, tu as droit à des services minimums	4,33
3	la population qui compose avec les services qui l'entourent	4,33
56	pas seulement l'agriculture	4,15
29	les grandes municipalités ont besoin des petites municipalités aux alentours	4,15
34	une soif de développement	3,92
66	se garder maître de son territoire à l'intérieur de nos générations de pionniers	3,75
110	une rareté de main-d'œuvre	3,69
75	la possibilité de se loger à moindre coût	3,23

En somme, ces quatre premières grappes, qui obtiennent toutes des scores au-dessus de 4 points sur 5 démontrant par là leur importance aux yeux des élus, soulignent combien la ruralité est perçue d'abord comme un milieu de vie exceptionnel pour sa qualité de vie et les gens qui y habitent, mais que son développement nécessaire n'est pas toujours facile à réaliser, voire même qu'il échappe aux ruraux. Ces grappes font ainsi ressortir la résilience des ruraux malgré le peu d'autonomie politique et économique qu'ils ont et les contraintes qu'ils rencontrent.

B. Deuxième bloc de grappes : un monde en mutation mal compris par les instances politiques nationales

Quatre autres grappes obtiennent des scores similaires, cette fois-ci entre 3,98 et 3,91. Elles ont donc, rappelons-le, un niveau d'importance similaire selon les élus rencontrés pour décrire la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.

La première de ces grappes est composée de sept énoncés et a obtenu le score moyen de 3,98. Il s'agit de la grappe 3, *un milieu conscient de ses réalités* (tableau 25). Elle met l'accent sur le mode de vie des ruraux. On constate notamment que le *mode de vie rural est en mutation* (62). Par exemple, *les jeunes doivent quitter le milieu familial pour faire des études postsecondaires* (108) ou encore, certaines *maisons ne sont habitées que par des personnes seules au lieu de familles* (74). Les ruraux habitent certes toujours *des grands espaces* (18), mais les communautés rurales sont souvent *des banlieues des villes dont on craint qu'elles ne deviennent des dortoirs* (57). *Branché sur le réel* (31), le milieu rural doit toute de même *développer des idées pour créer des liens d'appartenance* (71).

Tableau 25 Caractéristiques de la grappe 3 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
3	<i>Un milieu conscient de ses réalités</i>	3,98
108	les jeunes doivent quitter le milieu familial pour faire des études postsecondaires	4,46
18	des grands espaces	4,15
57	les banlieues des villes, mais ne faudrait pas que ça devienne des dortoirs	4,08
62	un mode de vie en mutation	4,08
71	développer des idées pour créer des liens d'appartenance	4,08
31	un milieu branché sur le réel	3,75
74	des maisons avec une personne au lieu d'une famille	3,23

La grappe 2 met l'accent sur les gens qui vivent en milieu rural (tableau 26). Elle regroupe dix énoncés et a obtenu un score de 3,96. Les participants l'ont nommée *des gens actifs et soucieux de leur appartenance*. Trois idées fortes semblent se dégager de cette grappe. D'abord, l'importance de la *famille* (2, 72) dans le milieu rural témiscabitiens et des rapports *intergénérationnels* (63, 16, 64). Ensuite, la question de l'*appartenance* des gens à leur communauté et de la *volonté de faire ensemble* (15, 23, 25). Enfin, les élus ont également fait ressortir *l'ouverture sur le monde* dont font preuve les ruraux (102, 103).

Tableau 26 Caractéristiques de la grappe 2 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
2	<i>Des gens actifs et soucieux de leur appartenance</i>	3,96
2	des familles, des individus sur un territoire	4,45
72	des jeunes familles qui créent une dynamique	4,38
15	des communautés avec un fort lien d'appartenance	4,31
23	des gens très préoccupés par leur milieu	4,15
63	un changement de génération	4,08
102	les gens sont plus ouverts sur le monde	3,92
16	plusieurs générations dans un même village	3,85
25	des milieux ruraux qui composent ensemble	3,62
103	une vision plus internationale	3,62
64	un retour aux racines	3,23

La troisième grappe de ce bloc aborde un registre beaucoup plus politique de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue en parlant d'*une réalité non comprise par nos instances politiques* (titre de la grappe). Elle regroupe le plus grand nombre d'énoncés (18 au total) et obtient un score important de 3,95 (tableau 27). Cela démontre, sans grande surprise, le souci important des élus face à la dimension politique de la ruralité. Tous les énoncés, à tout le moins la très grande majorité de ceux-ci, rendent compte des difficultés du pouvoir local avec le pouvoir central. Si on fait remarquer que le *gouvernement donne beaucoup d'aide gouvernementale* (99), on insiste toutefois beaucoup plus sur le fait que les *lois sont souvent mal adaptées aux réalités locales* (38, 81, 112, 90, 43, 80, 95) et que souvent elles *freinent les actions* des élus (87, 92, 37, 41, 78, 79). La ruralité est en somme *mal comprise des instances politiques* (40) et les ruraux doivent *se battre pour conserver leurs acquis* (61). En définitive, on estime que le *gouvernement n'aide pas les milieux ruraux* (91) et que cela *incite à la délinquance* (89).

Tableau 27 Caractéristiques de la grappe 10 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
10	<i>Une réalité non comprise par nos instances politiques</i>	3,95
38	la ruralité s'adapte mal au mur à mur des programmes gouvernementaux	4,62
87	le gouvernement donne des responsabilités sans les ressources pour les assumer	4,54
92	difficulté de gérer le dossier des matières résiduelles (compte tenu des distances)	4,38
40	une réalité non comprise par nos instances politiques	4,31
81	moduler la loi sur l'environnement pour améliorer la qualité de vie en ruralité	4,31
61	un endroit où on doit se battre pour conserver nos acquis	4,23
112	l'incohérence des politiques concernant le développement du réseau routier	4,15
90	les programmes nationaux s'adaptent difficilement aux petits milieux (sports, loisirs)	4,08
43	c'est toujours à se justifier (besoins, réalité)	4,08
37	être pénalisé par les lois et règlements	4,08
41	un blocage à cause du zonage agricole	4,00
80	l'incohérence entre la politique du MAMROT et de l'application pratique (argent, autorisations)	3,92
99	un milieu avec beaucoup d'aide gouvernementale	3,85
78	un milieu où le gouvernement aime mieux donner de l'argent que de donner des moyens	3,85
79	un endroit où l'entente avec le Pacte rural n'est pas respectée	3,31
91	un gouvernement qui n'aide pas	3,23
95	la politique de l'immigration pas adaptée pour le milieu rural	3,23
89	les gouvernements qui nous incitent à la délinquance	3,00

La dernière grappe de ce bloc obtient le score de 3,91 et regroupe 16 énoncés différents (tableau 28). Cette fois-ci, en plus d'énoncer certaines difficultés que rencontre le monde rural, les élus soulignent aussi quelques pistes de solution. Parmi les problèmes soulevés, on retrouve en premier lieu *l'essoufflement des bénévoles* et les *difficultés de leur trouver une relève* (100, 96, 97). Viennent ensuite, la question de la *différence entre les citoyens* (88, 94, 97, 93) et des défis que cela peut poser à l'*identité collective* (68). On souligne également les difficultés particulières auxquelles font face les *personnes âgées* (48), de même que plus généralement, le renouvellement de la population (69). Toutefois, le premier énoncé de cette grappe fait bien ressortir encore une fois la volonté forte des élus qu'il ne faut pas simplement se plaindre et se replier sur nous-mêmes, mais qu'il faut *travailler sur le mode solution* (42). Les milieux ruraux sont des *milieux uniques avec des solutions spécifiques* (21). C'est ainsi que par exemple, les *écoles et bibliothèques sont plus près des gens* (106), que des *événements majeurs qui attirent beaucoup de gens* (festivals,

foires, marchés publics) (101) sont organisés ou peuvent l'être, que toutes les couches de la société s'impliquent (67) et qu'on a accès à de l'information internationale (104).

Tableau 28 Caractéristiques de la grappe 4 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
4	<i>Des communautés uniques en recherche de solutions spécifiques</i>	3,91
42	travailler sur un mode solution	4,54
106	des écoles et bibliothèques plus près des gens	4,46
51	le bénévolat	4,38
21	des milieux uniques, des solutions spécifiques	4,38
101	des événements majeurs qui attirent beaucoup de gens (festivals, foires, marchés publics)	4,23
100	difficulté de renouvellement de la base bénévole des organismes	4,23
67	l'implication de toutes les couches de la société	4,08
104	accès à de l'information internationale	4,08
96	un essoufflement des bénévoles	4,00
68	préserver notre identité	4,00
48	un problème pour les personnes âgées	3,85
88	une grande diversité	3,85
94	vivre moins le multiculturalisme	3,54
93	la cohabitation entre les citoyens et les citoyens des Premières Nations	3,23
97	les citoyens non permanents (villégiateurs, chalets saisonniers) entraînent l'essoufflement des bénévoles (permanents)	3,08
69	devant un mur face à l'augmentation de la population	2,69

Trois lignes de force se dégagent des quatre dernières grappes. D'abord, les élus se représentent le monde rural comme un monde en mutation, ce qui entraîne des défis importants, notamment en regard de l'identité des ruraux. Ensuite, les gouvernements centraux comprennent mal les réalités spécifiques du monde rural et ne parviennent donc pas à proposer des politiques bien adaptées à lui, pouvant les soutenir d'une manière concrète. Enfin, face à ces changements et à l'incurie des gouvernements, c'est aux ruraux de se prendre en main et de se mettre en mode solution.

C. Troisième bloc de grappes : un très grand territoire difficile à desservir en interdépendance avec le monde urbain

Le dernier bloc ne contient que deux grappes. La grappe 9 a obtenu un score de 3,86 et est composée de seulement cinq énoncés (tableau 29). Elle regroupe des énoncés qui font ressortir un certain nombre de problèmes - dont l'immensité du territoire à desservir (cf. titre de la grappe) - qui font que le *territoire est difficile à occuper* (39), problèmes qui ont surtout trait aux

technologies de communication et d'information. C'est ainsi que les élus soulignent la *déficiences et le retard au niveau des services publics et technologiques* (35), la *difficulté d'implanter internet* (33) et le *déficit au niveau de l'information régionale* (111).

Tableau 29 Caractéristiques de la grappe 9 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
9	<i>Un territoire immense, en carence de services</i>	3,86
39	la difficulté à occuper le territoire	4,31
111	un déficit qui va en s'accroissant au niveau de l'information régionale	4,15
33	une difficulté d'implanter les technologies modernes (internet)	4,00
82	un manque d'encadrement pour l'implication des jeunes	3,46
35	tout ce qui est caractérisé par une déficiences ou un retard au niveau des services publics et technologiques	3,38

La dernière grappe obtient le score tout de même élevé de 3,79. Elle regroupe 15 énoncés (tableau 30). Comme son titre l'indique, elle souligne d'abord l'*interdépendance et la complémentarité entre les milieux ruraux et urbains*. Les élus font ainsi valoir que les *ruraux ont besoin de la ville tout comme la ville a besoin d'eux* (54, 55), que *tant vaut la ruralité, tant vaut les cités* (49), que *les saisonniers font vivre le village*, notamment au niveau économique (98), ou que la ruralité est *les poumons de la ville* (30). La dimension *économique* (4) du monde rural ressort également assez fortement, parfois en lien avec l'urbain. Les élus soulignent en effet que les ruraux sont perçus par les urbains comme *producteurs de ressources qui servent au développement urbain* (14), à *des pourvoyeurs* (50). La ruralité est aussi *un lieu où l'on peut développer les ressources naturelles* (8) et *mettre en valeur les potentiels humains et économiques qui la composent* (19). L'économie est *diversifiée* (22) et *permet de subvenir aux besoins des gens tout en étant petit* (17). Il est toutefois difficile, selon les élus, d'avoir une *économie fiable* (70). En bout de ligne, ils expliquent que la ruralité, c'est *tout ce qui est en dehors de Montréal* (32) et que c'est *à la fois une richesse et une faiblesse* (36).

Tableau 30 Caractéristiques de la grappe 7 produite par les élus

No	Nom/Énoncés	Score moyen
7	<i>Une interdépendance et une complémentarité entre milieux ruraux et urbains</i>	3,79
55	interdépendance entre milieux ruraux et urbains	4,46
54	on a autant besoin de la ville que la ville a besoin de nous	4,23
8	un lieu où on peut développer les ressources naturelles	4,23
14	producteurs de ressources qui servent au développement urbain	4,08
19	la mise en valeur des potentiels humains et économiques qui la composent	4,08
70	une difficulté d'avoir une économie fiable	4,00
22	une diversité économique	3,92
98	les saisonniers font vivre le village (apport économique)	3,85
30	les poumons des villes	3,77
36	une richesse et une faiblesse	3,75
17	être capable de subvenir à nos besoins tout en étant petits	3,69
4	l'économie	3,46
50	des pourvoyeurs	3,38
49	tant vaut la ruralité, tant vaut les cités	3,23
32	tout ce qui est en dehors de Montréal	2,77

En somme, lorsque l'on analyse les différents énoncés qui composent ces deux dernières grappes, on constate que pour les élus ayant participé à ce travail, la ruralité en Abitibi-Témiscamingue est un très grand territoire difficile à desservir et en interdépendance avec le monde urbain, notamment en raison de liens économiques et de la présence de ressources naturelles.

2.5 Quatrième niveau d'analyse : tensions et oppositions dans les représentations

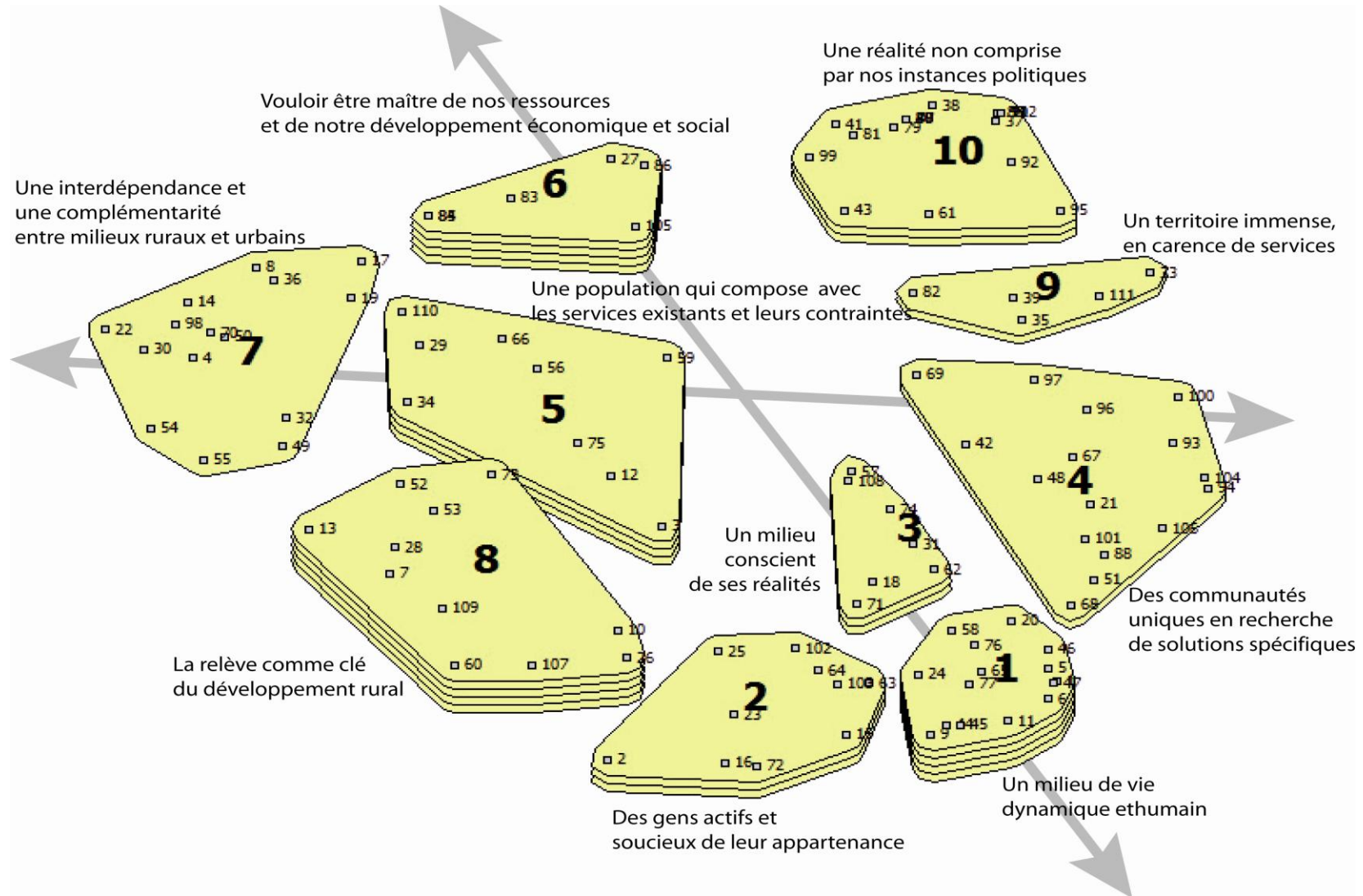
Tout comme lors de l'exercice avec des citoyens, l'analyse de la représentation graphique de la caractérisation de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue par les élus met en évidence deux lignes de tension dans les conceptions du monde rural.

La première ligne de tension met en opposition les grappes 1 (en bas à droite du graphique) et 6 (en haut à gauche). Si la grappe 1 met l'accent sur les gens qui habitent la ruralité et leurs caractéristiques de débrouillardise, d'autonomie et de proactivité, la grappe 6 quant à elle renvoie davantage au manque de contrôle sur les ressources et au faible poids politique dont souffrent les ruraux. Cette tension se renforce si on ajoute à la grappe 6 les énoncés de la grappe 10 voisine et à

la grappe 1 ceux de la grappe 2. En effet, la grappe 10 souligne les difficultés politiques avec le pouvoir central auxquels est confronté le monde rural tandis que la grappe 2 fait ressortir l'appartenance des ruraux à leur territoire. Ainsi, si les ruraux sont des gens capables de se prendre en main et qu'ils souhaitent le faire, ils ne possèdent pas, selon les élus tous les leviers pour le faire.

L'autre ligne de tension oppose les grappes 7 (à gauche du graphique) et 4 (à droite du graphique). Cette fois-ci, la spécificité et l'unicité du monde rural que met en évidence la grappe 4 se confronte à son interdépendance et à sa complémentarité avec le monde urbain dont parle la grappe 7. Rappelons que la grappe 4 met en évidence un certain nombre de difficultés auquel est confronté la ruralité, notamment l'essoufflement des bénévoles et la préservation de l'identité, mais qu'elle travaille à la recherche de solutions spécifiques. La grappe 7, quant à elle, fait ressortir combien la ville et la campagne ont besoin l'une de l'autre. En définitive, on peut penser que les élus s'interrogent sur comment préserver la spécificité du rural dans un monde où le mode de vie urbain est de plus en plus présent.

Figure 2: Carte conceptuelle de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue par les élus



3. ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE ET DE COMPARAISON

En quoi les représentations de la ruralité témiscabitiébienne produites par les citoyens et par les élus sont-elles semblables ou différentes? Y a-t-il des oppositions marquées entre ces deux groupes, ou au contraire se rejoignent-ils dans leur vision et leur compréhension du monde rural dans lequel ils vivent. C'est ce qui sera ici présenté.

3.1 Une comparaison sur la base des énoncés produits

Le tableau 31 regroupe les principales informations obtenues lorsqu'on analyse les différents énoncés produits par chacun des deux groupes lorsqu'ils ont eu à compléter la phrase « Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à ... ». Constatons d'abord qu'un grand nombre d'énoncés ont été produits par chacun des groupes, mais que les citoyens en ont produits 27 de plus. Si des énoncés vantant la *qualité de vie* en milieu rural et présentant la ruralité comme *choix de vie* sont parmi ceux ayant obtenu un score le plus élevé tant dans un groupe que dans l'autre, les autres énoncés « populaires » sont différents. Les citoyens insistent d'abord pour présenter la ruralité comme un cadre de vie composé de *grands espaces*, de la *nature*. C'est un lieu où on se sent *en sécurité* et *en confiance*. Les élus pour leur part, parlent de la ruralité davantage en termes politiques et d'actions à poser. Ils estiment qu'il y a *un travail de développement à faire* et qu'il faut se mettre *en mode solution*. Toutefois, le milieu rural n'a selon eux *qu'un faible poids politique* et le gouvernement fait des *politiques qui s'adaptent mal à la ruralité* et donne des *responsabilités sans les ressources pour les assumer*. Ainsi, pour les citoyens, la ruralité c'est d'abord un endroit où on vit, tandis que pour les élus c'est plus un endroit où on agit.

L'analyse des mots utilisés le plus fréquemment par les deux groupes donne à voir des réalités plus similaires. En effet, dans les deux cas, les mots *vie*, *gens*, *lieu* ou *milieu* reviennent le plus souvent dans les énoncés produits⁶. Les citoyens ajoutent le mot de ressources tandis que les élus celui de développement.

⁶ Nous ne faisons pas allusion au mot rural et ses dérivés puisqu'il est normal qu'ils reviennent fréquemment.

Tableau 31 Éléments de synthèse sur la base des énoncés produits par les citoyens et les élus

LORSQUE JE PENSE À LA RURALITÉ EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, JE PENSE À ...		
	GROUPE DE CITOYENS	GROUPE D'ÉLUS
Nombre d'énoncés produits	<ul style="list-style-type: none"> • 139 énoncés 	<ul style="list-style-type: none"> • 112 énoncés
Énoncés aux scores les plus élevés	<ul style="list-style-type: none"> • de grands espaces • la nature (animaux, lacs, forêts) • un choix • la qualité de vie • un grand sentiment de sécurité • la confiance 	<ul style="list-style-type: none"> • une qualité de vie meilleure • un choix de vie • un travail de développement à faire • la ruralité qui s'adapte mal au mur à mur des programmes gouvernementaux • travailler sur un mode solution • des milieux étendus avec un faible poids politique • gouvernement qui donne des responsabilités sans les ressources pour les assumer
Mots les plus utilisés (nombre de fois) * Troncature	<ul style="list-style-type: none"> • rural * (7) • ressource * (6) • vie/vivre (5) • gens (4) • lieu (4) 	<ul style="list-style-type: none"> • milieu* (17) • dévelop* (11) • gens (11) • rural* (10) • vie (9)

3.2 Une comparaison sur la base des grappes

Une seconde comparaison entre ce qu'ont dit les citoyens et les élus peut être faite sur la base des grappes, c'est-à-dire à partir du regroupement des énoncés selon le classement qu'en ont fait les participants. Le tableau 32 présente cette synthèse.

Tableau 32 Éléments de synthèse sur la base des grappes produites par les citoyens et les élus

		GROUPE DE CITOYENS		GROUPE D'ÉLUS	
Grappes d'énoncés	<i>Mode de vie et opportunités</i>	Lieu-privilège	<i>Qualité de vie et résilience</i>	Un milieu de vie dynamique et humain	
		Un mode de vie (« slow life ») et espace qui fait du bien		La relève comme clé du développement rural	
		Des potentiels à explorer, à développer et à utiliser		Vouloir être maître de nos ressources et de notre développement économique et social	
		Des opportunités de développement durable		Une population qui compose avec les services existants et leurs contraintes	
	<i>Culture, relations sociales et autonomie</i>	Une culture de vie familiale et de bon voisinage	<i>Un monde en mutation mal compris par les instances politiques nationales</i>	Un milieu conscient de ses réalités	
		Un fort sentiment d'appartenance à son milieu		Des gens actifs et soucieux de leur appartenance	
		Un milieu-ressource en quête d'une nouvelle autonomie		Une réalité non comprise par nos instances politiques	
	<i>Politique, réglementations et ingéniosité</i>	Des préoccupations quant aux impacts issus des réglementations inadaptées		Des communautés uniques en recherche de solutions spécifiques	
		L'ingéniosité au service du développement		Un territoire immense en carence de services	
		Les conséquences de la politique de la ruralité mal appliquée		Une interdépendance et une complémentarité entre milieux ruraux et urbains	
	<i>Tensions et oppositions dans les représentations</i>	Un constat de perte d'autonomie			
		Démontrer notre légitimité d'exister dans la pro-action			

Les énoncés produits par les citoyens ont été regroupés en 12 grappes, tandis que ceux des élus l'ont été en dix grappes. Chacune des grappes peut être vue comme une unité de sens, comme des

lignes de force caractérisant les représentations que se font l'un et l'autre groupe de participants ou les préoccupations qu'ils ont en regard de la ruralité témiscabitiébienne. Ici encore, des similitudes et des différences apparaissent.

Du côté des similitudes, la question de la vie en milieu rural est abordée par les deux groupes. Tant les citoyens que les élus, bien que cela soit plus omniprésent chez les citoyens, ont en effet parlé du *mode de vie* particulier qui caractérise la ruralité et de la *qualité de vie* qui l'accompagne. La ruralité est ainsi perçue comme un environnement particulier, composée de *grands espaces*, mais en même temps *humain*, où la vie quotidienne se déroule à *rythme lent*. Les uns et les autres ont aussi fait valoir *l'appartenance* des gens à la ruralité ainsi que leur *ingéniosité* à trouver des *solutions spécifiques* pour leur développement. On remarquera aussi, bien que cela soit plus présent chez les élus, que la question des relations avec les gouvernements centraux et des politiques qu'ils implantent revient dans les représentations que les participants se font de la ruralité témiscabitiébienne. *La ruralité serait mal comprise* par les instances politiques et la *réglementation qu'elles mettent en place mal adaptée au milieu rural*.

Les différences dans les représentations de la ruralité sont dans une certaine mesure moins marquées que les similitudes. On l'a déjà noté, le groupe d'élus parle davantage des dimensions politiques de la ruralité. Aussi, dans leur discours, ils sont davantage dans l'action. Ils parlent plus volontiers de *développement économique et social*, de *recherche de solutions spécifiques*, de *milieu dynamique* ou de *gens actifs*. Les citoyens, quant à eux, s'intéressent plus aux dimensions culturelles et sociales de la ruralité. Ils font ainsi un peu plus valoir les relations sociales en parlant de *famille*, de *voisin* ainsi que de *perte et de quête d'autonomie*. Quant à leur développement, ils aspirent explorer et développer de nouvelles avenues leur assurant un développement durable. C'est possiblement pourquoi les réglementations et la politique de la ruralité – cadres législatifs généralement rigides – ne répondent pas à leurs besoins, à leurs aspirations. Leur sentiment de perte d'autonomie et leur quête d'autonomie sont palpables (mention dans deux titres de grappes), bien qu'ils ne le verbalisent pas de la même manière que les élus. L'urbanité ne semble pas étrangère à ce sentiment, *l'urbain décide pour le rural...* Leur autonomie et leur légitimité passent par *l'occupation de leur territoire*, par l'idée que leur milieu peut en être un *d'incubateur* ainsi que par des *lois* qui leur ressemblent

3.3 Une comparaison sur la base des tensions entre les représentations

Une dernière comparaison peut être faite en analysant les oppositions que l'on retrouve dans les représentations cartographiques de la ruralité produites par chacun des deux groupes. Le tableau 33 présente ces éléments de synthèse.

Tableau 33 Éléments de synthèse sur la base des grappes produites par les citoyens et les élus

	GROUPE DE CITOYENS	GROUPE D'ÉLUS
Tensions dans les représentations	Mode de vie rural spécifique et qualité de vie (grappes # 11 et 12) vs Réglementation et politiques mal appliquées, voire mal adaptées au monde rural (grappes # 1 et 2)	Spécificité et unicité du monde rural (grappe # 4) vs Interdépendance et complémentarité avec le monde urbain (grappe # 7)
	Potentiels qui y existent et opportunités de développement durable (grappes # 9 et 10) vs Perte d'autonomie du monde rural et difficulté de faire valoir sa légitimité (grappes # 6 et 7)	Les gens qui habitent la ruralité et leurs caractéristiques de débrouillardise, d'autonomie et de pro-activité (grappes # 1 et 2) vs Le manque de contrôle sur les ressources et le faible poids politique dont souffrent les ruraux (grappes # 6 et 10)

L'analyse des tensions dans les représentations de la ruralité témiscabitiébienne produites fait voir de nombreuses ressemblances. Ainsi, tant les citoyens que les élus estiment que la spécificité du monde rural et de son mode de vie sont fragilisés. Étrangement (en regard de ce que nous avons mis en lumière précédemment), les dangers viennent pour les citoyens de mauvais règlements ou de politiques mal adaptées et mal appliquées, tandis que les élus s'inquiètent de l'interdépendance et de la complémentarité avec le monde urbain. On aurait pu s'attendre à l'inverse, que les élus se préoccupent des politiques et les citoyens du monde urbain. Mais dans les deux cas on peut penser que la fragilisation du monde rural vient du monde urbain, puisque des politiques mal adaptées le sont sans doute parce qu'elles sont mises en place davantage pour les réalités urbaines.

Lorsque que l'on compare l'autre opposition entre les représentations de la ruralité, on constate là aussi de grandes similitudes entre les citoyens et les élus. Dans les deux cas, on oppose les

potentiels propres au monde rural, la débrouillardise et l'autonomie des gens qui y vivent à une perte de contrôle et d'autonomie (plus collective celle-ci) ainsi que de faibles légitimité et poids politique. Les deux groupes disent ainsi que le monde rural témiscabibien a tout ce qu'il faut pour se développer, mais que des freins extérieurs viennent ralentir, voire empêcher les actions qu'il voudrait poser pour assurer son avenir.

CONCLUSION

Au printemps 2009, deux exercices de cartographie conceptuelle sur ce qu'est la ruralité en Abitibi-Témiscamingue ont été réalisés avec des citoyens et des élus de la région. L'objectif de cette démarche était d'obtenir une compréhension moins quantitative, moins statistique du monde rural témiscabibien.

Au terme de l'analyse, nous constatons que les deux groupes ont produit des représentations de la ruralité à la fois proches et lointaines. Proches d'abord parce que tous parlent de la ruralité comme un choix de vie. Aujourd'hui, nul n'est obligé de vivre en milieu rural, il doit décider d'y rester, d'y revenir ou d'y venir habiter. La ruralité c'est un milieu naturel de qualité où vivent des gens dynamiques. Toutefois, le développement de ce milieu reste difficile, notamment en raison des politiques gouvernementales et des règlements qui ne les accompagnent pas toujours adéquats. Lointaines aussi, sans pour autant être contradictoires, parce que les citoyens parlent davantage de la vie quotidienne et des relations sociales tandis que les élus semblent davantage préoccupés par des questions politiques et les actions à poser.

L'analyse montre également que les deux groupes ont des préoccupations fort similaires quant à ce monde rural. Une première est celle de la fragilité de la ruralité. Les politiques gouvernementales ainsi que l'imbrication de plus en plus forte avec le monde urbain mettent en danger la spécificité du monde rural qu'ils chérissent. Ensuite, citoyens et élus se préoccupent de la capacité qu'ils ont de développer leur milieu. Ils ont l'impression que s'ils ont bien l'imagination, la capacité, les ressources et les habilités pour construire leur avenir, ils sont aussi de plus en plus dépossédés de leur autonomie et de leur légitimité pour le faire.

ANNEXE 1 – MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

ANNEXE 1 – MÉTHODOLOGIE UTILISÉE⁷

La technique de cartographie de concepts est une procédure bien documentée et expérimentée (voir *Concept Systems*, Dagenais et Bouchard, 1995) qui s'appuie sur une collecte systématique du plus grand nombre de « perceptions » possibles auprès d'un groupe de personnes. Elle permet de tracer une carte des différentes conceptions véhiculées par les participants sur un sujet ou un phénomène donnés. Contrairement à d'autres techniques de collecte auprès de groupes comme la méthode Delphi ou la technique du « Nominal Group » (Delbecq et *al.*, 1975) dont l'objectif est centré sur la production d'un consensus parmi les participants, la cartographie de concepts vise à identifier la plus grande diversité de conceptions possible.

Un autre avantage de cette approche est qu'elle résulte dans la production d'une carte conceptuelle qui représente les différents groupes de concepts qui ont été identifiés par les participants comme autant de dimensions de la notion explorée, la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, dans ce cas-ci. L'utilité de cette carte découle, premièrement, du fait qu'elle permet d'appréhender visuellement, d'une façon organisée, une gamme étendue de perceptions des acteurs concernant la ruralité. Les cartes produites peuvent se lire de la même façon qu'une carte géographique. Les concepts représentés sont assimilables à des lieux situés sur une carte dont on peut dès lors identifier la distance, l'orientation et l'organisation spatiale générale. En plus de montrer graphiquement la plus ou moins grande proximité des dimensions identifiées, la carte indique aussi l'importance relative que les participants accordent aux différents concepts qu'elle renferme.

Deuxièmement, comme il a déjà été mentionné, les données et leur interprétation sont produites par les participants eux-mêmes. Il ne s'agit donc pas d'une interprétation faite uniquement par les chercheurs, avec les risques de biais que cela peut entraîner. Cela étant, les données se prêtent tout de même à une méta-analyse qui fait appel, quant à elle, à l'expertise des chercheurs.

1.1. Déroulement de l'exercice

L'exercice de cartographie se déroule pendant une journée et demi consécutives et est réalisé en quatre étapes qui vont maintenant être décrites. Dans un premier temps, à partir d'une seule question, les participants sont invités à indiquer ce que signifie pour eux la notion de ruralité. La question utilisée pour les cartographies est :

Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à....

La formulation de cette question a été élaborée par les membres de l'équipe de recherche en collaboration avec la personne responsable de l'animation des exercices de cartographie. La question devait être la plus ouverte et la moins directive possible, compte tenu des objectifs poursuivis. À cette étape, on vise à identifier une grande diversité de conceptions en recueillant le plus grand nombre d'énoncés possible. À cette étape, les échanges entre les personnes sont

⁷ Le texte de cette annexe provient intégralement (sauf pour quelques ajustements mineurs en fonction des exercices réalisés en Abitibi-Témiscamingue) de : Jean, Bruno (2008). :

(rapport no 9)

limités. De même, les interventions de la personne qui anime sont réduites au minimum afin de ne pas orienter la production des énoncés qui complètent la question. Bien qu'il n'y ait pas eu d'échanges directs entre les participants durant cette étape de production des énoncés, plusieurs énoncés ont été formulés à partir d'un énoncé précédent, le complétant, le précisant, ou encore lui apportant certaines nuances.

Lors de la deuxième étape, les personnes sont invitées à regrouper les différents énoncés identifiés à la première étape dans des ensembles qui leur semblent apparentés. Les personnes sont entièrement libres de choisir les critères ainsi que la logique de classification qu'elles utilisent. Ces regroupements sont numérotés et les personnes leur attribuent un nom désignant leur contenu. Par la suite, il leur est demandé d'attribuer une cote (de 1 à 5) représentant l'importance qu'elles accordent à chaque énoncé⁸. Des consignes écrites décrivant ces deux opérations étaient remises aux personnes, de même que le matériel nécessaire.

La troisième étape consiste en un traitement statistique de l'information, qui permet la production d'une première carte conceptuelle⁹. Les informations codées fournies par les participants sont soumises à un traitement statistique ou d'échelonnage multidimensionnel (*multidimensional scaling, MDS*) et de segmentation hiérarchique (*hierarchical clustering*). Ces deux traitements statistiques permettent de construire des catégories conceptuelles cohérentes et de les situer les unes par rapport aux autres dans un espace bi-dimensionnel. En insérant les cotes d'importance qui ont été attribuées par les participants, la carte conceptuelle produite permet de présenter la valeur relative de chaque catégorie conceptuelle et de chaque énoncé pour l'ensemble des participants ou pour un sous-groupe.

Ces analyses exigent que les chercheurs fassent des choix quant au nombre de grappes (*clusters*) à retenir. Dans une analyse de segmentation hiérarchique, le nombre théorique de grappes varie entre un et le nombre total de variables (qui correspondent ici à l'ensemble des énoncés recueillis). Il n'existe pas de critères statistiques déterminant le nombre de grappes à retenir. Pour procéder au choix de ce nombre, plusieurs hypothèses ont été examinées. La solution retenue est celle qui est apparue optimale du triple point de vue de l'économie (le moins de grappes possible), de la capacité d'interpréter le contenu des grappes, et de la préservation de la diversité caractéristique de l'ensemble des énoncés.

La dernière étape consiste à soumettre ces résultats préliminaires à une certaine forme de validation par les participants. Dans la deuxième journée de la rencontre, les participants sont invités à nommer chaque grappe produite par le traitement statistique en se référant aux énoncés qu'elle regroupe. Contrairement aux autres étapes, celle-ci fait appel à de nombreux échanges et discussions entre les personnes. On ne vise pas un consensus sur une «bonne conception» de la ruralité, mais plutôt à identifier collectivement le sens qui ressort de l'exercice. En plus de cette opération de conceptualisation, les participants peuvent suggérer des modifications à apporter. Par exemple, on peut décider que certains énoncés devraient être regroupés dans une grappe différente

⁸ La consigne donnée est la suivante : « Donnez une cote de 1 à 5 pour chaque énoncé en fonction de son importance pour répondre à la question : *Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à ...* ».

⁹ Cette étape est effectuée par l'équipe de recherche, pendant la soirée de la première journée de rencontre, permettant ainsi la poursuite de l'exercice dès le lendemain.

de celle dans laquelle ils ont été classés au cours des analyses statistiques¹⁰. Finalement, on s'assure que la carte conceptuelle obtenue représente bien la diversité des conceptions existantes dans le groupe.

Une des principales limites de la cartographie conceptuelle réside dans le fait que la technique est conçue comme un exercice complet en lui-même. Il n'est donc pas prévu que l'on puisse regrouper les résultats de plusieurs cartographies pour tracer une nouvelle carte qui constituerait une synthèse de l'ensemble des résultats. Mais cela n'empêche pas de comparer des cartographies se référant au même univers conceptuel, mais exécuté à partir de populations différentes.

1.2. Analyse des résultats

1.2.1. Échelonnage multidimensionnel

L'analyse multidimensionnelle permet de résumer un grand nombre de variables en un nombre d'indicateurs déterminé par l'analyste. Très analogue à l'analyse factorielle, plus largement utilisée, elle est toutefois plus puissante, et permet de combiner des matrices de ressemblances plus variées. Dans ce cas-ci, elle permet de résumer les classements d'énoncés effectués par les participants en un nombre choisi d'indicateurs composites. Choisir d'en prendre deux permet ensuite de visualiser le résultat sur un graphique à deux dimensions.

Ainsi, la dispersion des points dans l'espace est calculée selon la fréquence à laquelle ils se sont trouvés dans la même pile dans le classement des participants. Le graphique suivant, où les énoncés apparaissent sous une forme très abrégée, illustre ce travail de positionnement relatif des énoncés les uns par rapport aux autres.

¹⁰ Une telle décision revient dans les faits à réorganiser le travail individuel fait auparavant. Cela ne s'est pas produit en Abitibi-Témiscamingue.

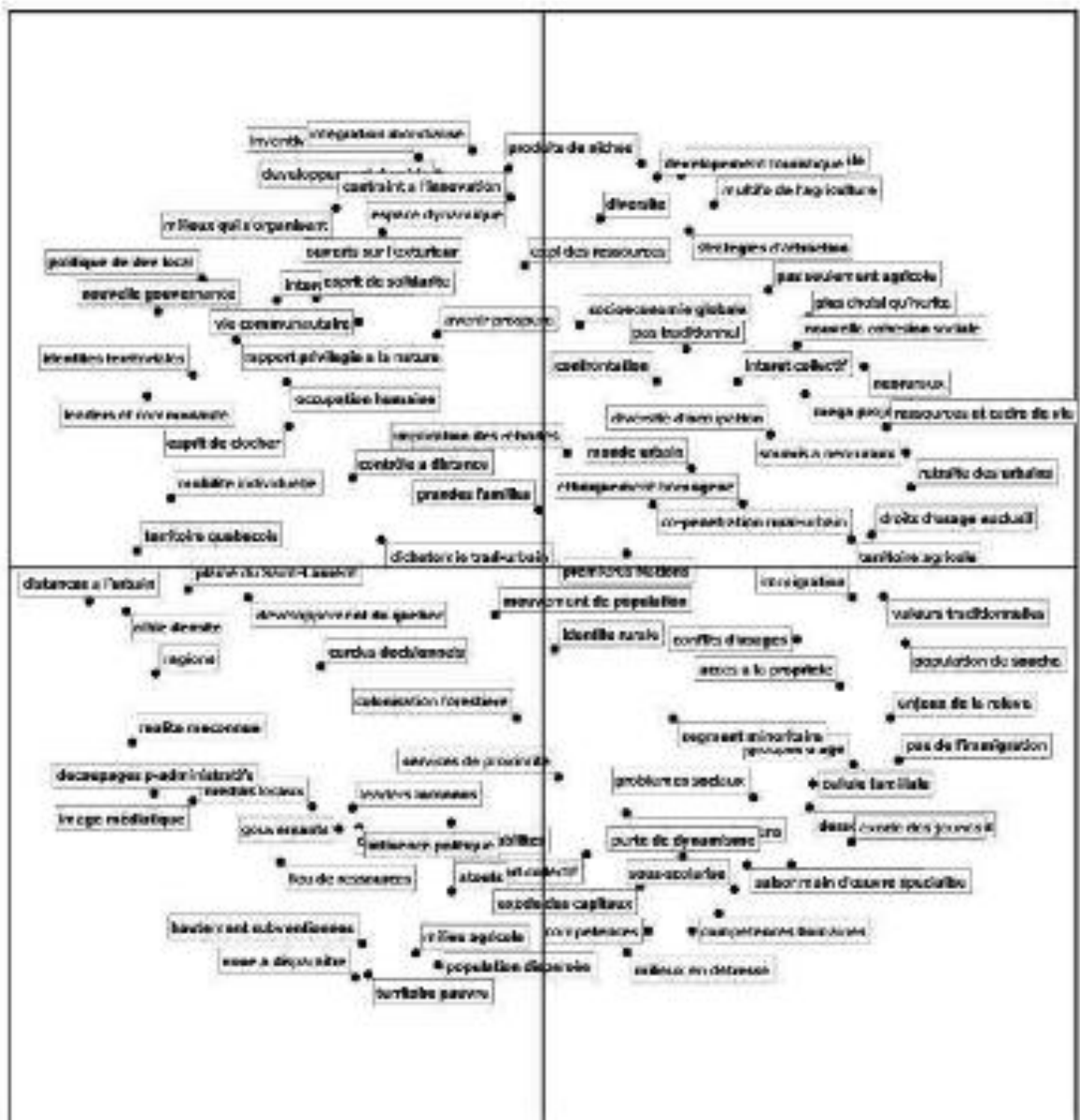


Figure 1 : Positionnement des énoncés des experts grâce à l'échelonnage multidimensionnel¹¹

Deux modes d'analyses peuvent alors découler de cet échelonnage multidimensionnel. Une première lecture, dite relative, observe le positionnement des énoncés les uns par rapport aux autres. Deux points rapprochés signifient que les énoncés ont tendance à se trouver dans la même pile chez les répondants. À l'inverse, deux points très éloignés ne se sont probablement jamais trouvés dans la même pile. La proximité géométrique des points constitue ainsi la transposition graphique de la parenté de sens qu'ont perçu les participants entre les énoncés.

Une deuxième lecture, cette fois en termes absolus, exploite la fonction fondamentale de l'analyse multidimensionnelle, qui résume la complexité des variables en un nombre limité d'indicateurs.

¹¹ L'exemple vient de l'étude de Bruno Jean cité un peu plus haut.

Les deux indicateurs calculés forment deux axes, qu'on peut tenter d'interpréter comme des oppositions conceptuelles¹². Les coordonnées de chaque énoncé sont donc données par son positionnement en regard de chacun des deux indicateurs. Plus un énoncé est éloigné du centre sur un axe, plus ce positionnement par rapport à cet axe est fort, soit de manière positive ou négative. Parvenir à traduire ces axes en termes d'opposition conceptuelle est toujours un des plus grands défis d'interprétation des analyses factorielles et multidimensionnelles.

1.2.2. Segmentation hiérarchique

Une fois effectuée l'échelonnage multidimensionnel, une deuxième analyse, la segmentation hiérarchique, regroupe les énoncés dans un nombre donné de grappe selon leur proximité. Le calcul vise à combiner les points les plus rapprochés jusqu'à l'obtention du nombre de grappes désirées. Les grappes ainsi constituées peuvent alors être représentées comme des aires en traçant un périmètre passant par les énoncés périphériques de la grappe¹³. Cette technique illustre bien l'espace qu'occupe chaque grappe dans le graphique factoriel.

Mais d'autres illustrations rapportent plutôt chacun des énoncés au centre de chaque grappe correspondante, qu'on nomme centroïde, et dont les coordonnées sont données par la moyenne des coordonnées de chacun des points. Ce lien est illustré dans le graphique à la page suivante.

Ainsi, d'après la logique du positionnement factoriel, plus un énoncé se situe proche du centre de la grappe, là où se rencontrent les lignes, plus il se rapproche du « sens moyen » de cette grappe, son sens le plus général. À l'inverse, un point dont la position est marginale a aussi une signification marginale, et peut être rapporté aux autres éléments connexes qui semblent l'attirer. Un point à l'exacte frontière de deux groupes peut donc être considéré comme un hybride de ces deux groupes. Par exemple, le point 86 occupe une place marginale par rapport à sa grappe, et semble être attiré par la grappe juste au-dessus, ce qui pourrait illustrer un sens combinant les deux grappes.

¹² L'interprétation peut requérir la rotation des axes, par exemple en opposant plutôt des lignes diagonales, préférablement perpendiculaires.

¹³ Voir les résultats finaux des deux cartographies.

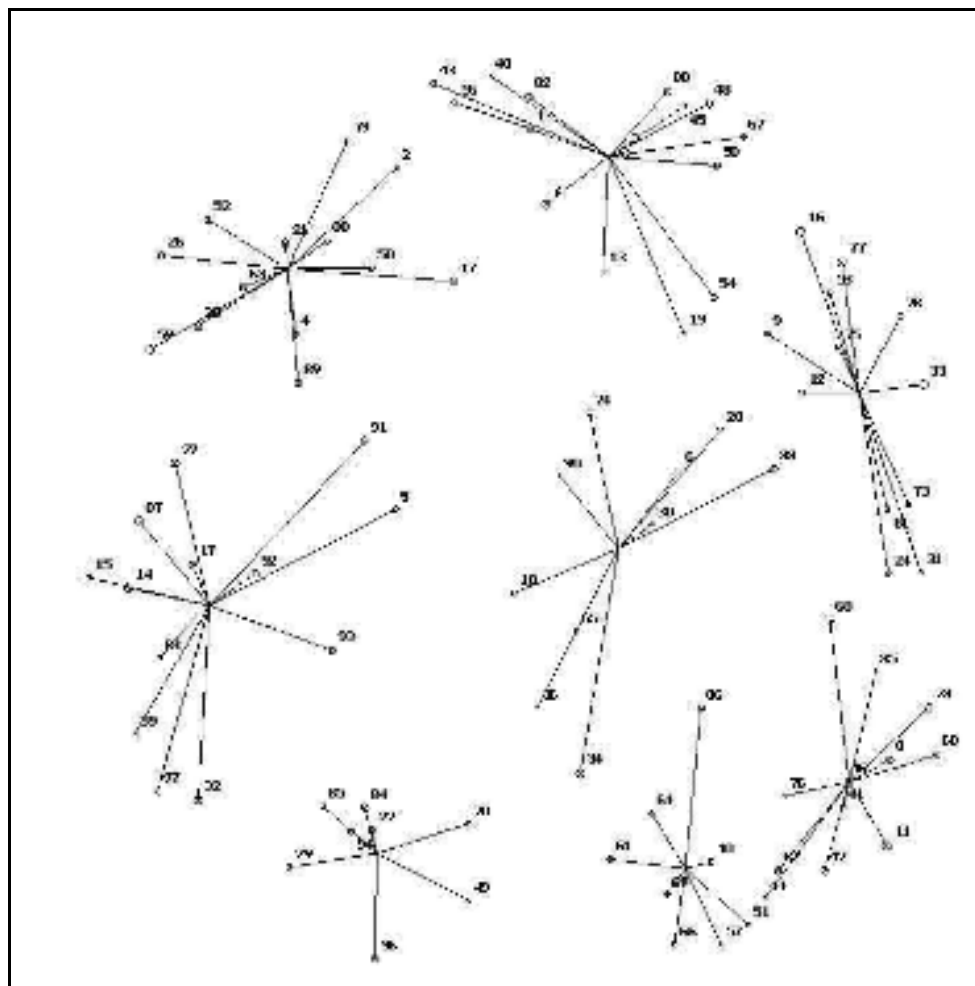


Figure 2 : Structuration des grappes des experts par rapport aux centroïdes¹⁴

¹⁴ L'exemple vient de l'étude de Bruno Jean cité un peu plus haut.

**ANNEXE 2 – LISTE ORDONNÉE DES ÉNONCÉS PRODUITS
PAR LES CITOYENS**

ANNEXE 2 – LISTE ORDONNÉE DES ÉNONCÉS PRODUITS PAR LES CITOYENS

Rang	No	Énoncé	Cote (sur 5)
1	7	les grands espaces	4,87
2	21	nature (animaux, lacs, forêts)	4,80
3	71	un choix	4,73
4	109	qualité de vie	4,67
5	134	grand sentiment de sécurité	4,60
6	135	confiance	4,60
7	95	solidarité	4,53
8	51	milieu ressources pour les centres urbains	4,47
9	58	bonne et belle eau claire	4,47
10	63	occupation du territoire	4,47
11	91	créativité	4,47
12	93	manger local	4,47
13	107	lieu de loisirs, de plaisirs et de détente	4,47
14	132	détermination	4,47
15	136	le bonheur et la sérénité	4,47
16	25	ça sent le dehors	4,40
17	69	soif de liberté	4,40
18	88	perte de contrôle des ressources	4,40
19	94	c'est à nous de se soutenir	4,40
20	100	choix de vie et vivre avec...	4,40
21	113	impliquer les enfants dans ce que l'on fait	4,40
22	62	une politique de la ruralité	4,33
23	73	être sain, se ressourcer	4,33
24	75	contrôle de la ressource par les ruraux	4,33
25	90	opportunités	4,33
26	116	la beauté	4,33
27	123	une responsabilisation	4,33
28	133	connaissance de nos voisins	4,33
29	139	prévoir	4,33
30	37	petites écoles	4,27
31	97	économie locale distribuée dans nos magasins	4,27
32	103	le gros bon sens	4,27
33	108	joie de vivre	4,27
34	130	réglementations à outrance	4,27
35	23	espaces relativement vierges à découvrir	4,20
36	32	accès à des terres saines	4,20
37	74	moins stressé	4,20
38	9	havre de paix	4,13
39	16	débrouillardise des gens	4,13
40	60	diminution de population	4,13
41	96	c'est à nous de définir nos lois	4,13

Rang	No	Énoncé	Cote (sur 5)
42	106	lieu de plaisance pour les baby-boomers à la retraite	4,13
43	110	un rêve de revenir en ruralité	4,13
44	111	les baby-boomers : une ressource pour la ruralité	4,13
45	115	UQAT et Cégep accessible, décentralisé	4,13
46	1	« slow-life »	4,07
47	10	sentiment d'appartenance	4,07
48	29	la capacité de le faire...	4,07
49	36	possibilité de développer des produits de créneaux	4,07
50	53	mauvaise distribution de la richesse de l'exploitation des ressources	4,07
51	57	dynamisme des gens	4,07
52	92	nouvelles économies	4,07
53	121	services d'urgence efficaces	4,07
54	124	coop-santé pour rendre accessible les services de santé	4,07
55	137	recherche du meilleur	4,07
56	4	l'authenticité des habitants de la région	4,00
57	6	paradoxe : être loin et proche des gens	4,00
58	20	tranquillité d'esprit	4,00
59	24	pouvoir dormir la fenêtre ouverte	4,00
60	34	possibilité de faire des activités gratuites avec les enfants (camping, bateau)	4,00
61	72	temps de contempler	4,00
62	125	infirmières-praticiennes	4,00
63	2	l'entraide collective	3,93
64	5	pas contaminé	3,93
65	11	capacité de vivre avec soi-même	3,93
66	18	l'urbain décide pour le rural	3,93
67	30	personnalisation des activités de paroisses	3,93
68	33	possibilité d'expansion pour les entreprises agricoles	3,93
69	67	centre de décision est ailleurs	3,93
70	104	lieu de thérapie	3,93
71	112	ferme comme lieu éducatif	3,93
72	31	espoir du progrès écologique	3,87
73	64	bâtisseurs de pays	3,87
74	68	deux mentalités, rythmes, cultures	3,87
75	82	des résistants à l'assimilation, à disparaître	3,87
76	105	espace de grand bol d'air (énergie)	3,87
77	55	prise en charge individuelle et collective	3,80
78	114	risque de développement sauvage qui tue les lacs	3,80
79	120	journaux locaux	3,80
80	122	essoufflement des gens	3,80
81	126	familles plus unies	3,80
82	138	le yin et le yang	3,80
83	14	démonstration pratique du développement durable	3,79

<u>Rang</u>	<u>No</u>	<u>Énoncé</u>	<u>Cote (sur 5)</u>
84	59	attraction en milieu rural (phénomène cheval)	3,73
85	76	victime des mauvaises distributions des subventions gouvernementales	3,73
86	85	plus de terrains pour construire	3,73
87	87	plusieurs ruralités	3,73
88	102	être rebelle	3,73
89	89	état de légitime défense	3,67
90	117	les médias locaux	3,67
91	127	faciliter de coordonner nos forces	3,67
92	38	curiosité de connaître	3,60
93	77	une bataille	3,60
94	131	système de valeurs pas compatible avec la nouvelle économie	3,60
95	8	respect de l'intimité des gens	3,53
96	40	ouverture	3,53
97	44	difficulté d'accès aux infrastructures de l'espace urbain (jeunes)	3,53
98	84	est-elle compatible avec la vie moderne?	3,53
99	42	moins de services spécialisés pour les entreprises agricoles	3,47
100	119	devenir un personnage	3,47
101	35	tout est proche	3,40
102	41	fermeture d'entreprises agricoles	3,40
103	65	les distances, les ressources centralisées	3,40
104	70	une dualité (panoplie de services accessibles, entre l'autonomie et l'accessibilité)	3,40
105	99	résistance à ce qui veut se partir localement	3,40
106	129	accepter les choses que l'on ne peut pas changer	3,40
107	54	victimisation vs pro-action	3,36
108	45	entretien des routes déficient	3,33
109	79	non-rentabilité des produits (pas d'autonomie monétaire)	3,33
110	43	pas d'internet haute vitesse	3,27
111	49	c'est pas vrai que c'est pas cher en campagne	3,27
112	3	le plaisir de la proximité des gens	3,20
113	27	connaissance approfondie de la nature humaine	3,20
114	78	dépendance gouvernementale	3,20
115	86	plusieurs problématiques	3,20
116	22	la masse critique de population qui se resserre	3,14
117	28	perception	3,13
118	56	à risque	3,13
119	101	mauvaise foi	3,13
120	118	confrontation à soi-même	3,13
121	19	destruction de l'appartenance, de communication	3,07
122	39	on n'est pas chauvin	3,07
123	50	présence d'industries	3,07
124	80	petites localités en bas de 5000 habitants	3,07
125	83	incubateur à COOP	3,07

<u>Rang</u>	<u>No</u>	<u>Énoncé</u>	<u>Cote (sur 5)</u>
126	15	coût de la vie moindre	3,00
127	98	l'inconscience	3,00
128	61	apprendre à vivre avec le mépris	2,93
129	81	avantage d'être centré entre les villes	2,87
130	47	isolement	2,80
131	66	perte de temps	2,80
132	13	« rualité » (ruralité-dualité)	2,79
133	52	vive la gravelle!	2,73
134	12	on parle de ruralité en milieu urbain	2,67
135	128	les corvées	2,67
136	46	misère	2,60
137	48	repli sur soi	2,53
138	17	vision des liens qu'on voudrait avoir avec le monde urbain	2,47
139	26	épandage de purin	2,27

**ANNEXE 3 – LISTE ORDONNÉE DES ÉNONCÉS PRODUITS
PAR LES ÉLUS**

ANNEXE 3 – LISTE ORDONNÉE DES ÉNONCÉS PRODUITS PAR LES ÉLUS

<u>Rang</u>	<u>No</u>	<u>Énoncé</u>	<u>Cote (sur 5)</u>
1	1	une qualité de vie meilleure	4,69
2	11	un choix de vie	4,69
3	59	un travail de développement à faire	4,69
4	38	la ruralité s'adapte mal au mur à mur des programmes gouvernementaux	4,62
5	27	des milieux étendus avec un faible poids politique	4,54
6	42	travailler sur un mode solution	4,54
7	87	le gouvernement donne des responsabilités sans les ressources pour les assumer	4,54
8	6	une fierté du sentiment d'appartenance à un milieu rural	4,50
9	9	une identité	4,46
10	55	interdépendance entre milieux ruraux et urbains	4,46
11	106	des écoles et bibliothèques plus près des gens	4,46
12	108	les jeunes doivent quitter le milieu familial pour faire des études postsecondaires	4,46
13	2	des familles, des individus sur un territoire	4,45
14	21	des milieux uniques, des solutions spécifiques	4,38
15	28	une faible densité de population pour un grand territoire	4,38
16	51	le bénévolat	4,38
17	72	des jeunes familles qui créent une dynamique	4,38
18	83	un manque de contrôle sur notre ressource	4,38
19	92	difficulté de gérer le dossier des matières résiduelles (compte tenu des distances)	4,38
20	107	aider nos jeunes à s'impliquer dans la collectivité	4,38
21	3	la population qui compose avec les services qui l'entourent	4,33
22	12	peu importe l'endroit où tu demeures, tu as droit à des services minimums	4,33
23	10	une place pour faire revenir nos jeunes en région pour leur donner une place	4,31
24	15	des communautés avec un fort lien d'appartenance	4,31
25	39	la difficulté à occuper le territoire	4,31
26	40	une réalité non comprise par nos instances politiques	4,31
27	53	un bien nécessaire	4,31
28	81	moduler la loi sur l'environnement pour améliorer la qualité de vie en ruralité	4,31
29	109	les jeunes quittent pour acquérir des connaissances et revenir en région	4,31
30	5	un modèle de vie	4,27
31	8	un lieu où on peut développer les ressources naturelles	4,23
32	54	on a autant besoin de la ville que la ville a besoin de nous	4,23
33	61	un endroit où on doit se battre pour conserver nos acquis	4,23
34	65	des gens qui viennent rechercher le calme, le plein air, une qualité de vie qui ne se retrouve pas en ville	4,23
35	86	plus de responsabilités sans les ressources	4,23

Rang	No	Énoncé	Cote (sur 5)
36	100	difficulté de renouvellement de la base bénévole des organismes	4,23
37	101	des événements majeurs qui attirent beaucoup de gens (festivals, foires, marchés publics)	4,23
38	24	des gens plus autonomes et proactifs (services et loisirs)	4,17
39	7	des personnes qui voudraient pouvoir occuper tout le territoire	4,15
40	18	des grands espaces	4,15
41	23	des gens très préoccupés par leur milieu	4,15
42	29	les grandes municipalités ont besoin des petites municipalités aux alentours	4,15
43	56	pas seulement l'agriculture	4,15
44	60	des jeunes qui s'installent et prennent la relève	4,15
45	105	développer des besoins spécifiques sans la masse critique pour les offrir, les soutenir et les maintenir	4,15
46	111	un déficit qui va en s'accroissant au niveau de l'information régionale	4,15
47	112	l'incohérence des politiques concernant le développement du réseau routier	4,15
48	43	c'est toujours à se justifier (besoins, réalité)	4,08
49	90	les programmes nationaux s'adaptent difficilement aux petits milieux (sports, loisirs)	4,08
50	14	producteurs de ressources qui servent au développement urbain	4,08
51	19	la mise en valeur des potentiels humains et économiques qui la composent	4,08
52	37	être pénalisé par les lois et règlements	4,08
53	44	des gens débrouillards, qui se prennent en main	4,08
54	45	des gens qui savent se mobiliser	4,08
55	57	les banlieues des villes, mais faudrait pas que ça devienne des dortoirs	4,08
56	62	un mode de vie en mutation	4,08
57	63	un changement de génération	4,08
58	67	l'implication de toutes les couches de la société	4,08
59	71	développer des idées pour créer des liens d'appartenance	4,08
60	104	accès à de l'information internationale	4,08
61	33	une difficulté d'implanter les technologies modernes (internet)	4
62	41	un blocage à cause du zonage agricole	4
63	68	préserver notre identité	4
64	70	une difficulté d'avoir une économie fiable	4
65	77	tout le monde se connaît	4
66	96	un essoufflement des bénévoles	4
67	22	une diversité économique	3,92
68	26	des milieux interactifs	3,92
69	34	une soif de développement	3,92
70	46	des gens qui ont une plus grande marge de manœuvre pour gérer leur vie	3,92
71	80	l'incohérence entre la politique du MAMROT et l'application pratique (argent, autorisations)	3,92
72	102	les gens sont plus ouverts sur le monde	3,92
73	16	plusieurs générations dans un même village	3,85
74	48	un problème pour les personnes âgées	3,85

<u>Rang</u>	<u>No</u>	<u>Énoncé</u>	<u>Cote (sur 5)</u>
75	78	un milieu où le gouvernement aime mieux donner de l'argent que de donner des moyens	3,85
76	85	des ressources exploitées chez nous au profit des autres	3,85
77	88	une grande diversité	3,85
78	98	les saisonniers font vivre le village (apport économique)	3,85
79	99	un milieu avec beaucoup d'aide gouvernementale	3,85
80	13	la source de vie du Québec	3,77
81	30	les poumons des villes	3,77
82	31	un milieu branché sur le réel	3,75
83	36	une richesse et une faiblesse	3,75
84	66	se garder maître de son territoire à l'intérieur de nos générations de pionniers	3,75
85	76	une proximité d'échange	3,75
86	17	être capable de subvenir à nos besoins tout en étant petits	3,69
87	52	un retour sur les terres pour le développement	3,69
88	110	une rareté de main-d'œuvre	3,69
89	20	une certaine liberté	3,62
90	25	des milieux ruraux qui composent ensemble	3,62
91	47	des gens libres	3,62
92	103	une vision plus internationale	3,62
93	94	vivre moins le multiculturalisme	3,54
94	4	l'économie	3,46
95	82	un manque d'encadrement pour l'implication des jeunes	3,46
96	35	tout ce qui est caractérisé par une déficience ou un retard au niveau des services publics et technologiques	3,38
97	50	des pourvoyeurs	3,38
98	58	une civilisation jeune	3,38
99	73	un milieu en attente de développement	3,38
100	79	un endroit où l'entente avec le Pacte rural n'est pas respectée	3,31
101	49	tant vaut la ruralité, tant vaut les cités	3,23
102	64	un retour aux racines	3,23
103	74	des maisons avec une personne au lieu d'une famille	3,23
104	75	la possibilité de se loger à moindre coût	3,23
105	91	un gouvernement qui aide pas	3,23
106	93	la cohabitation entre les citoyens et les citoyens des Premières Nations	3,23
107	95	la politique de l'immigration pas adaptée pour le milieu rural	3,23
108	84	des exploités exploités	3,15
109	97	les citoyens non permanents (villégiateurs, chalets saisonniers) entraînent l'essoufflement des bénévoles (permanents)	3,08
110	89	les gouvernements qui nous incitent à la délinquance	3
111	32	tout ce qui est en dehors de Montréal	2,77
112	69	devant un mur face à l'augmentation de la population	2,69

**ANNEXE 4 – NOMS DES PARTICIPANTS À CHACUN DES
*FOCUS GROUP***

ANNEXE 4 – NOMS DES PARTICIPANTS À CHACUN DES *FOCUS GROUP****Le groupe des citoyennes et citoyens ruraux :*****MRC Abitibi**

La Motte
Trécession
Trécession

MRC Abitibi-Ouest

Palmarolle
Gallichan
Normétal

Territoire Rouyn-Noranda

Beudry
Mont-Brun
Cadillac

MRC Témiscamingue

Notre-Dame-du-Nord
Secteur Centre
Secteur Est

MRC Vallée-de-l'Or

Rivière-Héva
Senneterre
Belcourt

Le groupe des élus ruraux :**MRC Abitibi**

Barraute
St-Marc-de-Figury
St-Mathieu-d'Harricana

MRC Abitibi-Ouest

Roquemaure
Gallichan
Clermont

Territoire Rouyn-Noranda

Quartiers de Rollet, Montbeillard et Artfield
Quartiers Beudry, Bellecombe et Cloutier
Quartier Cadillac

MRC Témiscamingue

Béarn

Rémigny

Lorrainville

MRC Vallée-de-l'Or

Belcourt